6 ANS d'enquête... UNE EXPÉRIENCE VÉCUE

Paris-presse

5e Année. - N° 967. MERCREDI 28 JANVIER 1948 5 FRANCS Saint-Charlemagne

TROTTEUSE CENTRALE 980 F.
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
MODÈLE BRACELET 1.980 F
Supp. pour Bracelet cuir véritable 120 F
LES 2 MODÈLES avec rideau lumineux supp. 45 F
avec verre incassable supp. 30 F
Livrés avec BON DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMDE
HORLOGERIE CR MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

7e ÉDITION

Qu'est-ce qui empêche le paysan de nourrir la ville ?

LE LOUIS : 3.500 CONTRE 3.700 FR.

La baisse de l'or s'affirme

Elle traduit moins une hausse du franc que la disparition du risque

A L'OUVERTURE de la Bourse, l'or était, comme hier, « offert ». On avait déjà enregistré la veille une baisse sensible avec le « nap » à 3.700. Au début de l'après-midi on s'attendait à enregistrer un nouveau fléchissement, et les premières affaires ont eu lieu à 3.500 francs.

Rien n'est changé sur le marché — toujours clandestin — de l'or. Les possesseurs de métal qui ont besoin de réaliser, et ceux qui craignent une stabilisation à un cours inférieur sont vendeurs. On s'attend, cependant, à une hausse après quelques jours de flottement. En Bourse la clientèle reste dans l'expectative.

Les valeurs étrangères sont toujours demandées, mais les cours n'ont pas marqué de hausse sensible. Le Suez, qui avait atteint 81.900 à l'ouverture, est retombé à 81.000, dernier cours.

LE DÉBAT SUR « LE MARCHÉ LIBRE » NE S'OUVRE QUE CE SOIR

LE projet de loi relatif à la liberté de l'or et des devises sera adopté — nul n'en doute, pas même M. Jacqtes Duclos — par une majorité de résignation. Pour en arriver là, les parlementaires vont cependant discuter longuement, tant à la commission des Finances qu'en séance publique. Et on pourrait dire que ces discussions risquent d'être bien oiseuses, n'étaient les interventions attendues de la part des techniciens, tels que MM. Paul Reynaud et René Pleven.

En principe, l'Assemblée devait aborder l'examen du projet cet après-midi, à 15 heures. Mais il y a de fortes chances pour qu'elle reporte la séance à 21 heures, ainsi que la commission des Finances en a exprimé le désir. Cette dernière, réunie en commun avec la commission des Affaires étrangères, en présence d'une délégation de la commission des Territoires d'outre-mer, a dû se borner ce matin, en effet, à entendre MM. René Mayer et Georges Bidault et n'a pu examiner le texte gouvernemental.

Le ministre des Finances s'est efforcé de justifier les mesures prises par le gouvernement, en soulignant la nécessité d'acquérir les devises destinées au paiement des importations, devises dont la Trésorerie était démunie à la fin de décembre.

M. René Mayer a cité, d'autre part, les chiffres donnés récemment par une revue suisse, selon laquelle la quantité d'or français en dépôt à l'étranger représentait environ trois fois le stock possédé avant la guerre par la Banque de France.

M. Paul Reynaud ayant demandé s'il serait possible d'acheter des livres au marché noir, M. René Mayer a répondu que, pour empêcher cette pratique, des conversations avaient lieu avec la Grande-Bretagne.

A la question de savoir si les subventions concernant le pain et le charbon pourraient être rétablies, la réponse gouvernementale a été un NON catégorique. Enfin, M. Jacques Duclos ayant envisagé l'hypothèse où les mesures gouvernementales ne permettraient pas le rapatriement de dollars, M. René Mayer a affirmé que le gouvernement prendrait alors les mesures nécessaires.

Notons que M. Frédéric Dupont aurait révélé que l'Angleterre avait offert de porter de 6.000 à 25.000 nes par mois ses envois de charbon à la France, à condition que cette dernière abandonnât le plan Mayer. Le député de Paris a insisté sur la nécessité de maintenir la coopération franco-britannique.

De son côté, M. Georges Bidault s'est borné à rassurer les commissaires sur la bonne harmonie de nos relations avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

dernière minute...

Comme il fallait s'y attendre, l'Assemblée s'est renvoyée à 21 heures, sur la demande de M. Baranger, rapporteur

SURSIS D'UN MOIS POUR LE PAIEMENT du premiers tiers des impôts

On confirme, au ministère des Finances, que le versement, à titre provisionnel, du premier tiers des impôts de 1947, payable normalement au premier février, est reporté au premier mars, date limite.

LES RADICAUX VOTERONT LE PROJET GOUVERNEMENTAL

La plupart des groupes parlementaires, à l'exception des communistes et du P.R.L., se sont réunis ce matin, au Palais-Bourbon.

Les radicaux ont réélu leur bureau sortant, dont le président reste M. Queuille. Ils ont désigné un quatrième vice-président en la personne de M. Yvon Delbos. Le groupe a décidé de voter le projet gouvernemental sur le libre commerce de l'or.

Il entend cet après-midi MM. René Mayer et Mendès-France.

Les socialistes, de leur côté, ont désigné leur commission intérieure.

Quant au M.R.P., il a étudié les différents problèmes soulevés par les dernières décisions gouvernementales.

Londres bloquerait les comptes sterling privés pour éviter leur fuite vers le marché parisien

LONDRES, 27 janvier. — Dans les milieux autorisés de la City, on s'accordait à dire que le gouvernement britannique envisagerait aujourd'hui la possibilité de bloquer les comptes sterling privés, afin d'empêcher qu'ils ne s'écoulent sur le marché noir de Paris à la suite de la dévaluation du franc.

A l'heure actuelle, des mesures très sévères ont été prises à l'attention des voyageurs, tant dans les gares maritimes que sur les aérodromes, aux fins de prévenir tout trafic d'or ou de livres sterling à destination de la capitale française. Les douaniers se sont vus ordonner d'opérer une fouille minutieuse des bagages

Deux techniciens : deux tendances

Incertitudes

par Jean PUPIER

PRENONS au hasard quelques-unes des incidences des décisions gouvernementales sur lesquelles se sont arrêtées, perplexes et parfois ironiques, les préoccupations des spécialistes.

Pour voyager à l'étranger

Un voyageur français désire se rendre aux ETATS-UNIS pour ses affaires ou pour son plaisir. Il s'adresse aux voies ordinaires pour obtenir les visas et les autorisations de séjour nécessaires. Il recherche ensuite les dollars qui ne le seront pas moins. Où devra-t-il les acquérir ? Sur le marché libre des changes qui lui en permettra l'achat sur vu de ses pièces justificatives, mais où il paiera le dollar au cours vraisemblable de 300 à 350 francs.

Un voyageur désire se rendre en SUISSE pour les mêmes motifs personnels. Il semble, d'après les textes, qu'il pourra continuer à se procurer des francs suisses à l'Office des Changes, et à la nouvelle parité de cette devise correspondant non au dollar à 350 francs mais au dollar à 214 fr. 392. Il serait donc « avantagé », et nettement, par rapport au précédent, si le contingent de devises qui lui sera alloué était réellement suffisant pour son voyage. Le probable est que ce contingent sera seulement... indicatif. Mais alors où le voyageur devra-t-il acquérir le complément nécessaire ? Au marché noir ?

A s'en rapporter à la lettre, les Français ne pourraient donc se rendre légalement, en admettant qu'ils en aient les moyens, qu'aux pays du dollar et de l'escudo : aux Etats-Unis et au Portugal.

Mais nous avons des accords financiers, touristiques et commerciaux avec la plupart des pays, et ces accords nous imposent généralement de donner certaines facilités à nos voyageurs désireux de franchir nos frontières. Allons-nous les dénoncer en bloc ? Et pour quelles bases de révision ?

SUITE PAGE 3

Où allons-nous ?

par CLARUS

LE vin de la dévaluation est tiré. Il va falloir le boire. Deux questions se posent tout de suite : y en a-t-il beaucoup ? Sera-t-il bon ?

Réponse : C'est selon. Une réponse de Normand. Pourquoi ? Parce que tout dépend des conditions dans lesquelles se déroulera l'expérience.

En premier lieu, il faut bien comprendre qu'elle nous engage et dans quel sens elle nous engage. **Elle nous engage sans permission de recul. Si, sous la pression de quelque facteur que ce soit, on renversait la vapeur, on ne reviendrait pas au point de départ ; mais à plusieurs crans au-dessous et on aurait toutes les chances de filer droit vers le chaos.** Dans quel sens, cet engagement ? Dans le sens de la liberté économique.

Reste à savoir si l'on veut ou si l'on ne veut pas suivre cette voie, mais, le choix une fois fait, il ne faudra plus y cheminer par à-coups ou en biaisant.

Sur le plan intérieur

Dans l'ordre pratique, que faut-il attendre de la dévaluation ? A peine un coup de fouet, si elle ne s'accompagne de la semi-liberté

SUITE PAGE 3

ANNE DE BOURBON ATTEND LA FIN DES SPORTS D'HIVER A DAVOS...

où le major Vergotti, aide de camp de l'ex-roi Michel de Roumanie, est un excellent professeur de ski. Le voici, donnant à son élève les dernières instructions avant la « course de neige sur les pentes des monts »

QU'EST-CE qui empêche le paysan de nourrir la ville ? Les rigueurs de l'occupation d'abord, les restrictions ensuite ont trop souvent dressé le citadin contre lui. On reproche au paysan de garder pour sa consommation exclusive le beurre ou la viande dont notre table reste cruellement dépourvue.

Ce reproche est-il toujours justifié ? Le rural, en tout cas, a aussi ses problèmes, généralement inconnus parce qu'ils ne sont pas de ceux qui se révèlent au premier coup d'œil à l'observateur superficiel. Il faut, comme l'a fait pour vous Georges Ferré, avoir longtemps vécu de sa vie pour en parler en parfaite connaissance de cause.

ON TUE la terre

et l'on perd des MILLIARDS !...

par Georges FERRÉ

CITADIN émigré aux champs, j'ai vécu depuis six ans, je vis encore la vie du paysan. Je l'avoue, je me suis trouvé, d'abord, aussi dépaysé à 300 km. de Paris qu'au fond de l'Afrique. Quand je racontais ma vie à des amis de la ville, ils me répondaient invariablement :

— Où en êtes-vous ?

Ils étaient inquiets. Il n'y avait pas de quoi. Je n'ai subi aucun échec. J'ai commencé par amour de l'action, j'ai continué par entrainement. Et voici l'essentiel de ce que j'ai appris.

faute d'exploiter à plein rendement de trop nombreux domaines

Les circonstances, en agriculture, n'ont pas beaucoup changé, chez nous, depuis cent ans. D'aucuns disent qu'elles sont meilleures. Ce n'est qu'une apparence.

A la campagne, en dépit de tous les systèmes élaborés par les économistes, il n'y a qu'une loi et une seule : la terre commande. Si on lui obéit, c'est la richesse. Si l'on fait la sourde oreille, c'est la ruine.

Pour comprendre les choses de la terre, point n'est besoin de philosopher. Il faut s'en tenir à des notions très élémentaires, à des observations simples, à des conclusions pratiques.

Que voulons-nous ? Manger. Pour que l'homme mange, que faut-il ? Produire. Et pour produire ?... Nous entrons dans le vif de mon sujet. Je vais d'abord vous dire comment on tue la terre.

Donc, je décidai un beau jour de tâter de la culture. J'avais fait un petit héritage. Je me renseignai. Un domaine était à vendre, par adjudication, dans une province où j'avais des parents. J'y courus ; la vente avait lieu le lendemain. On en parlait dans un café du bourg le plus proche.

— Chantoiseau sera vendu demain, disait quelqu'un. Il paraît que ça va monter haut. Mais si on me le donnait, je n'en voudrais pas.

Ce propos ne me troubla pas. Je louai une bicyclette et j'allai voir le domaine.

C'était en février. Il faisait un temps gris et mouillé. J'arrivai dans une cour boueuse encadrée de bâtiments misérables. L'eau entrait dans l'habitation du fermier. A gauche, une maison d'agréables proportions, surmontée d'un petit fronton de pierre blanche et qui avait dû être coquette, montrait un délabrement total. En face d'elle, une grange tombait en ruines. Le domaine sentait l'abandon. Au milieu de la cour, un immense tas de fumier noircissait.

SUITE PAGE 3

Fusillade à Garges-les-Gonesse

Un payeur des allocations familiales attaqué par trois gangsters

TROIS gangsters armés de mitraillettes ont attaqué, ce matin vers 8 heures, rue du Croult, à Garges-les-Gonesse, M. Marceau Elvorey, 48 ans, payeur à la caisse centrale des allocations familiales.

Des policiers avaient été informés, hier soir, que des bandits projetaient cette agression.

Aussi, de fort bonne heure, ce matin, se placèrent-ils en embuscade.

Lorsqu'à 8 heures, M. Elvorey se disposait à commencer sa tournée, une automobile s'arrêta brusquement à sa hauteur. Deux bandits en descendirent rapidement. « Haut les mains! » crièrent-ils au payeur, tandis que le troisième s'emparait de sa sacoche renfermant 40.000 fr. Les trois malfaiteurs gagnèrent alors prestement la voiture qui disparut bientôt en direction de Paris.

Le coup avait été fait avec une telle rapidité que les policiers qui se trouvaient à proximité, n'eurent que la ressource de faire feu dans la direction des fuyards. Ces derniers ripostèrent d'ailleurs avec leurs mitraillettes.

A une centaine de mètres de là, quatre inspecteurs de la Caisse des allocations familiales, eux-mêmes placés en embuscade, virent passer la voiture à vive allure et firent feu.

Il est fort probable qu'un ou deux des gangsters furent atteints par les projectiles, car les policiers remarquèrent que la voiture portait des traces de balles.

Mais, jusqu'ici, les recherches entreprises dans la région n'ont donné aucun résultat.

D'après les constatations des policiers, les trois gangsters paraissent âgés de 25 à 30 ans. L'automobile dans laquelle ils ont fui était immatriculée, leur a-t-il semblé, 3.027 RM3.

Drame de l'amour déçu devant les assises du Rhône

Jeune marié, Félix Ponsard poignarda sa femme

...parce qu'elle ne pouvait lui appartenir

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN)

LYON, 27 janvier.

C'EST une pénible et peu banale affaire que celle évoquée aujourd'hui, devant la cour d'assises du Rhône. L'histoire navrante d'un mari, d'un mois à peine, que la frigidité excessive de sa jeune épouse rendit fou de dépit et poussa au crime.

Cravaté de noir, un crêpe au revers de son veston, Félix Ponsard porte le deuil de la disparue. Il répond d'une voix douce au président Aiglin.

— Je ne suis pas très patient ni discipliné...

Ponsard a 23 ans. Il est né à Paris où son père est architecte. En avril 1947 il épousait à Lyon, après des fiançailles prolongées, Josette, une gentille brunette de deux ans sa cadette.

L'avenir s'annonçait plein de promesses aux jeunes gens. Mais le soir de ses noces Félix Ponsard devait connaître la pire désillusion de sa vie. Josette ne pouvait devenir sa femme au sens biblique du mot.

Néanmoins, le couple effectua le traditionnel voyage de noce en Corse.

A leur retour à Lyon, Félix et Josette consultèrent le médecin de la famille.

SUITE PAGE 3

VIOLENT INCENDIE A SAINTE-SAVINE
Des dizaines de millions de dégâts

TROYES, 27 février (dépêche *Paris-presse*). — Un incendie d'une violence inouïe a ravagé cette nuit la fabrique de bonneterie Reith et Harvier, à Sainte-Savine.

Toute l'usine a été anéantie, ainsi que plus de 35 millions de sous-vêtements de dames et de bas nylon et de soie.

M. PINEAU INAUGURE LE PONT DE PONTOISE

PONTOISE, 27 janvier. — M. Pineau, ministre des Travaux publics, a inauguré à midi, le nouveau pont de Pontoise, qui relie la vieille cité à Saint-Ouen-l'Aumône.

L'ouvrage avait été détruit en 1940. Les Allemands s'étaient systématiquement opposés à sa reconstruction, bien que, depuis l'existence de la chaussée de Jules-César, un pont enjambât l'Oise à cet endroit.

Le dogue de John Bull et le caniche de Marianne.
(Fable anglaise).
(Dessin de Vicky, d'après le « News Chronicle »).

EN PAGE 2 :
Pourquoi devons-nous faire opérer nos malades à l'étranger?
Par Pierre Sandhal

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
TAPIS D'AFRIQUE ET D'ORIENT
PRIX FASCINANTS ÉTONNANTS

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 50.260 : Etudes secondaires complètes; Bourses; Baccalaur. ttes sections.
Br. 50.261 : Classes primaires. Brevets.
Br. 50.262 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 50.263 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 50.264 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 50.265 : Les emplois réservés.
Br. 50.266 : Trav. publ. et Ind., C.A.P.
Br. 50.267 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 50.268 : Comptab., St.-Dact., C.A.P.
Br. 50.269 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 50.270 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 50.271 : Air, Radio, Marine.
Br. 50.272 : Dessin, Peinture.
Br. 50.273 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br 50.274 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 50.275 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, boulevard Exelmans
NICE, Chemin de Fabron
LYON, 11, place Jules-Ferry

AVANT INVENTAIRE
1.000 Manteaux et Jaquettes

TOUTES FOURRURES à des prix incroyables
Jaq. Mouton Ceinturé 12.500 F.
Mte Yéman 15.900 F.
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCAle 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT

Pourquoi faut-il faire opérer nos malades à l'étranger ?

NOS CHIRURGIENS

doivent courir de salle en salle pour rassembler une équipe opératoire

DANS une salle de garde on trouve non seulement des internes, mais des physiologistes, des chimistes, des assistants. Ils sont tous d'accord pour dire :

— On fait de très belles choses en médecine et en chirurgie en France. Nous avons des patrons épatants, dans nombre de spécialités.

Et de me citer les sérums, la bactériologie, la chirurgie pulmonaire, le traitement de la tuberculose pulmonaire dans tous les domaines, plus avancés en France que dans n'importe quel pays.

Mais si nous avons les hommes, pourquoi n'opère-t-on pas tous les cas ?

Un chirurgien d'un grand hôpital de la rive droite (je ne le nomme pas, il est possible qu'une révélation publique amène une réforme, mais il serait sûr qu'elle provoquerait des sanctions si l'on dévoilait son nom). Un grand patron donc m'a livré cette appréciation nette :

— Pour nos hôpitaux, toute opération importante est un exploit.

Et cet homme connu, dont le nom appelle partout le respect, d'ajouter :

— Vous me donneriez les plus beaux appareils que je ne serai pas plus avancé.

Je vais maintenant rapporter fidèlement et presque mot à mot l'emploi du temps d'un grand chirurgien à l'hôpital :

— Comme nous ne sommes pratiquement pas rémunérés, nous faisons deux parts de nos semaines : trois jours à la clinique, trois à l'hôpital.

» Pendant ces trois derniers jours, je dépense ce que j'ai gagné pendant les trois premiers.

» D'autre part, je suis absent de l'hôpital pendant la moitié de la semaine.

» Si je veux réunir les conditions d'une intervention délicate de plusieurs heures, je dois commencer par trouver : anesthésistes, assistants, préparateurs et infirmières. Or, je n'ai même pas de téléphone dans mon service pour appeler un collègue dans une autre aile. Il faut que je me déplace moi-même pour tout ce qui est documentation : radio, feuille de température, indispensable pour suivre les malades, trouver des références, bref constituer les dossiers. L'Assistance Publique n'a jamais prévu l'existence de secrétaires pour les services médicaux, alors qu'un chirurgien suisse, par exemple, dispose de six secrétaires. J'en ai même vu un véritablement atterré par la absence de l'une d'entre elles pendant quelques semaines.

» Passons maintenant aux spécialistes dont je dois solliciter l'aide. Je dis bien *solliciter*, car tous sont bénévoles et viennent soit pour se perfectionner dans leur spécialité, soit par simple dévouement.

Si je parviens enfin à réunir le même jour un physiologiste, un chimiste, un anesthésiste et les autres collaborateurs nécessaires selon les cas, je tenterai l'opération, encore que je ne dispose pas d'une équipe permanente de préparateurs ni de personnel subalterne. J'aurai passé ces heures pour retrouver des documents et rassembler à force de mémoire les éléments principaux de mon intervention. J'éprouverai une certaine gêne à commander avec autorité des assistants insuffisamment entraînés et d'ailleurs, comme je vous l'ai dit, bénévoles. En Suisse, dans les Pays scandinaves, pendant les cinq ou six heures que dure une opération délicate, le chirurgien n'a pas à se préoccuper du travail de l'anesthésiste, ni de celui du physiologiste.

...qui n'est d'ailleurs composée que de bénévoles sans entraînement et parfois incompétents

Par Pierre SANDHAL

» Je vous le dis comme je le pense, dans nos hôpitaux c'est le régime féodal. On nous donne un titre, un privilège exploitable, mais cette peau d'âne n'est jamais assortie du pouvoir et des moyens nécessaires pour remplir notre mission. »

L'hôpital service public

Ce tableau impressionnant du régime des hôpitaux n'est certes pas nouveau. Mais, cette fois, c'est un chirurgien qui parle. Et j'aurai vite découvert pourquoi la féodalité médicale est une autre « grande muette ».

— Quelle réforme préconisez-vous ? ai-je demandé.

— Les hôpitaux doivent devenir des services publics. Je veux dire que les spécialistes d'un même service doivent être payés, travailler en permanence avec des horaires normaux et des méthodes rationnelles. Je sais que le monde médical est hostile à cette formule, mais il faudra y venir, sinon...

» Dans l'état actuel des choses, on devrait à tout le moins autoriser le chirurgien à faire ses opérations de clientèle privée à l'hôpital. On éviterait la dispersion. Le rassemblement des équipes serait facilité.

» Je ne citerai que pour mémoire le régime hospitalier qui est totalement indépendant des médecins et sous le contrôle jaloux de l'Assistance Publique. On ne peut plus cacher la terreur qu'inspire l'hôpital à un être humain normalement constitué. Le personnel, parfois excellent, toujours de bonne volonté, mais inférieur à la tâche qui lui incombe, n'est pas en cause. C'est le système même qui craque tout entier.

» Pensez que des grands médecins viennent du monde entier : d'Argentine, des Etats-Unis, de Suisse et des Pays scandinaves, pour étudier les innovations et les découvertes de nos collègues. Et voilà ce que nous sommes obligés de leur montrer !... »

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre SANDHAL.

Prochain article :

C'est aux pontifes qu'il appartient d'imposer les méthodes nouvelles

"Le Maître de Santiago" est entré au monastère Hébertot

DU NOUVEAU A PARIS ...à la scène

CONTRASTES de Paris. Pour recevoir une leçon d'humilité, les femmes s'étaient parées de leurs plus beaux atours. Ainsi les pécheresses sortent-elles leurs bijoux pour aller entendre prêcher le carême. Est-ce par le biais de l'élégance et du faste que la duchesse de Gramont, vêtue d'une robe de feu; la comtesse de Ségur, enveloppée d'un voile diaphane de jaconas; Jenny Holt et Francine Bessy pensaient trouver la voie de la contrition ?

Elles étaient, en tous cas, le plus bel ornement d'une salle où la main d'un ordonnateur sagace avait disposé selon les rites établis; Marcel Carné, venu se recueillir avant de s'engager sur la route vaticane; Albert Camus et Henri Troyat, Jean-Gabriel Domergue, à la barbe florentine et mis, non sans facétie, Roger Ferdinand à côté de « Pierrot les grandes feuilles ». Sans oublier bien sûr les deux cariatides de toute manifestation dite parisienne: Mme Stève Passeur et la sœur Picard (toujours la même).

C'est sans fièvre aucune que l'on dégusta en lever de rideau une pièce inédite de Gérard de Nerval, Corilla, jouée par des acteurs qui avaient chaussé les semelles de plomb du scaphandre.

Mais après un entr'acte, au cours duquel ne fut échangée nulle gifle — et pourtant Jean-Joseph Renaud et Roger Ducret, grands spécialistes en matière de duel, avaient pris la peine de se déranger — le rideau se leva et un grand silence se fit.

Une vaste salle d'une austérité monastique. Des murs gris, suintant l'humidité, avec un énorme Christ barbouillé de sang noir. C'est là que don Alvaro Dalo, grand maître de l'ordre de Santiago, reçoit ses pairs, fustige leurs compromissions avec le siècle et s'enferme dans une foi intransigeante. Grâce à sa fille, Mariana, il déjouera une machination qui devait le faire partir pour les Indes. Et ayant ainsi tranché les derniers liens qui l'attachent au monde, il se retirera dans un couvent, en traînant Mariana avec lui.

Œuvre altière, hautaine, d'une majesté et d'un pathétique bouleversants et où l'on retrouve le style de M. de Montherlant net, coupant, dense, étincelant d'un éclat noir ainsi que l'acier niellé des lames de Tolède.

Notre théâtre compte peu de figures aussi saisissantes que celle de don Alvaro. M. Henri Rollan en a fait une création sensationnelle. Une face plombée, mangée par une barbe d'encre, la pupille luisante du chevalier Julian Romero tel que Greco l'a peint tendant ses mains orantes, M. Henri Rollan a campé une sorte de don Quichotte mystique et qui apaise le feu intérieur qui le dévore en se drapant dans le grand manteau capitulaire dont la soie immaculée se tache du sang d'une fleur de lys. Son succès a été triomphal.

A ses côtés, Mlle Hélène Vercors est très touchante et a la limpidité du cristal. Et M. Allain-Dhurtal a fort bien joué la magnifique scène où don Bernal oppose à la frénésie de pureté de don Alvaro une modération toute terrestre.

A la sortie, je rencontrai un monsieur dont l'enthousiasme m'voilait d'un rien de mélancolie. C'était l'administrateur de la Comédie-Française.

Max FAVALELLI.

Mariana (Hélène Vercors) et Don Alvaro Dabo (Henri Rollan)
DESSIN DE SCENE par BERINGS

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

1815. La victoire des Alliés sur Napoléon vaut à la France une invasion de touristes étrangers. Parmi eux, Mr. Beckett, jeune gentleman anglais, se rend à Paris. Sur la route, il se lie avec un mystérieux gentilhomme et se trouve mêlé à une aventure qui lui vaut de tomber amoureux d'une jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Désormais, il n'a qu'un souci : la retrouver. Le marquis d'Harmonville, cet ami de rencontre, va peut-être l'y aider... La providence s'en mêle aussi. Et la comtesse point à l'horizon. Mais au cours d'une grande fête, un magicien parle... Mr. Beckett rencontre ensuite une belle inconnue à qui il confie son amour. Cette inconnue retire son masque : c'est la comtesse elle-même. Elle accepte un rendez-vous nocturne dans le parc de son château.

CHAPITRE XXII

L'homme du palanquin *(suite)*

EN arrivant au Dragon Volant, je trouvai dans mon salon, à ma grande consternation, mes deux invités, Carmaignac et Whistlewick, auxquels je ne pensais plus du tout. Je maudis intérieurement la stupidité que j'avais eue de m'embarrasser de leur compagnie. Mais il n'y avait plus rien à faire et un mot au patron eut vite fait de réparer mon oubli.

Tom Whistlewick était en pleine forme. Il me raconta presque tout de suite une très bizarre histoire.

Il me dit que non seulement Versailles, mais tout Paris, étaient sens dessus dessous à la suite d'un mauvais tour révoltant et presque sacrilège qui avait été joué la nuit précédente.

La « pagode », ainsi qu'il persistait à nommer le palanquin du bal, avait été laissée à l'endroit où nous l'avions vue en dernier. Ni le conjurateur, ni les assistants, ni les porteurs n'avaient reparu. Lorsque le bal se termina et que les derniers invités se retirèrent enfin, les domestiques chargés d'éteindre les lumières et de fermer les portes, trouvèrent ledit palanquin toujours à la même place.

On décida de le laisser où il était jusqu'au lendemain matin, car, alors, pensait-on, ses propriétaires l'enverraient prendre par des messagers.

Un mort étrange

Mais personne ne vint. Les domestiques reçurent alors l'ordre d'enlever le palanquin. Son poids extraordinaire leur rappela, pour la première fois, la présence à l'intérieur — qu'on avait oubliée — d'un occupant humain. La porte fut forcée... Que l'on juge de leur dégoût en découvrant, non pas un être vivant mais un cadavre ! Le gros homme au couvre-chef bigarré et à la tunique chinoise devait être mort depuis trois ou quatre jours.

Certains pensèrent que cette sinistre farce avait pour but d'insulter les Alliés en l'honneur de qui le bal avait été donné. D'autres furent d'avis que ce n'était guère plus qu'une audacieuse et cynique plaisanterie que l'on pouvait pardonner, si choquante qu'elle fût, en imputant à l'irrespect et à la folle gaieté propres à la jeunesse. D'autres encore, peu nombreux et enclins au mysticisme, prétendirent avec insistance que le cadavre était un bona fide nécessaire à la séance de double-vue et que les révélations et les allusions qui avaient étonné tant de gens étaient dues à la nécromancie.

— Néanmoins, observa M. Carmaignac, l'affaire est maintenant entre les mains de la police, et celle-ci n'est plus digne de ce nom si elle ne retrouve pas, dans le plus bref délai, les coupables qui se sont de la sorte moqué des convenances et des sentiments du public. A moins, évidemment, que ces gens ne soient beaucoup plus malins que ne le sont, d'ordinaire, les saltimbanques de cet espèce.

J'étais en train de penser à tout ce qu'avait d'inexplicable mon colloque avec le conjurateur que M. Carmaignac traitait si cavalièrement de saltimbanque ; et, plus j'y pensais, plus ce colloque me semblait extraordinaire.

— En tout cas, dit Whistlewick, si la farce est un peu mystérieuse, elle n'en est pas moins originale.

— Non, dit Carmaignac, elle n'est même pas originale. Le même tour, ou à peu près, a été joué, il y a une centaine d'années, à un grand bal de Paris ; et les canailles qui en étaient responsables ne furent jamais retrouvées.

Notre dîner était réellement bon, et les vins aussi : le tout était meilleur peut-être, dans cette auberge écartée, que ce qu'offrent des hôtels plus prétentieux de Paris. L'effet moral d'un dîner vraiment bon est immense — nous l'éprouvâmes tous. Nous devînmes sereins et de bonne humeur.

Mes amis étaient contents et très diserts. Leur éloquence, tout en m'épargnant la peine de parler, les poussa à me distraire avec un flot ininterrompu d'anecdotes dont, je l'avoue, je n'entendis à peu près rien, tant mes pensées étaient occupées autre part — ceci jusqu'au moment où vint brusquement sur le tapis un sujet qui m'intéressait puissamment.

— Oui, dit Carmaignac, continuant une conversation que je n'avais pas écoutée, autre celui de ce noble Russe, il y a eu un autre cas, plus bizarre encore. J'y pensais ce matin, mais je ne puis me rappeler le nom du disparu. Il occupait cette même chambre. A propos, Monsieur, ajouta-t-il en se tournant vers moi, dissimulant sa gravité sous un enjouement affecté, ne serait-il pas préférable que vous vous transportiez dans une autre chambre, maintenant qu'il y a moins de monde dans la maison ? Dans le cas, bien entendu, où vous auriez l'intention de séjourner encore ici.

— Dieu merci, non ! je songe à changer d'hôtel, à en choisir un qui ne soit pas aussi loin de Paris. Bien que je passe encore cette nuit ici, j'espère ne pas disparaître à mon tour. Mais vous disiez qu'il y eut encore une autre aventure du même genre, ayant un rapport avec cette chambre. Racontez-la nous, je vous en prie. Mais, d'abord, permettez-moi de vous verser à boire.

L'histoire qu'il nous conta était curieuse

— Autant que je m'en souvienne dit Carmaignac, la chose se passa avant les deux autres. Un Français — je voudrais bien pouvoir me rappeler son nom — le fils d'un marchand, arriva au Dragon Volant et fut placé par le patron dans la chambre dont nous venons de parler. Dans votre chambre, Monsieur. C'était un homme nullement jeune — il avait plus de quarante ans — et qui était loin d'être beau. Les gens de l'auberge déclarèrent qu'il était l'homme le plus laid et le plus aimable que l'on pût rencontrer. Il jouait du violon, chantait, écrivait des vers. Il avait un comportement étrange et primesautier. Il lui arrivait parfois de rester toute la journée dans sa chambre à écrire, à chanter et à faire de la musique. Il aimait aussi se promener la nuit. Un véritable excentrique ! Ce n'était pas un millionnaire, mais il avait un *modicum bonum* — un peu plus d'un demi-million de francs. Après avoir consulté son agent de change sur l'opportunité de placer l'argent en valeurs étrangères, il *retira toute cette somme de sa banque.*

C'est alors que la catastrophe se produisit.

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.*)

DEMAIN :

Une ténébreuse affaire

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 18 h. 5 : Alain Romans et son ensemble. 22 h. 30 : Orchestre de Lilie.

VARIETES. — 14 h. 5 : Au Conservatoire. — 18 h. 20 : Jeux radiophoniques. — 19 h. 7 : L'hebdomadaire du spectacle. — 20 h. 35 : Un soir a... Strasbourg. — 22 h. 5 : La chanterie des saisons.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 14 h. 5 : Banc d'essai des artistes de variétés. — 19 h. : D'une prison. — 19 h. 10 : Ray Ventura et son orchestre. — 21 h. : Parade de Paris. — 22 h. : Chants et complaintes de la mer.

THEATRE. — 22 h. 45 : « La capitaine Fracasse », d'après le roman de Théophile Gautier.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 23 : Variétés vocales. — 8 h. 32 : En pleine forme. — 12 h. 30 : Jean Faustin et son orchestre. — 13 h. 15 : Petite musique de table. — 13 h. 30 : Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 50 : Journée consacrée à Reynaldo Hahn à l'occasion de son anniversaire de sa mort.

LE FRÈRE ET LA SŒUR s'aimaient d'amour tendre

LONDRES, 26 janvier.

SEUL Shakespeare — ou peut-être un tragique grec — aurait pu faire justice à l'extraordinaire histoire qu'ont écoutée, samedi, les magistrats de Manchester.

Il s'agit d'un inceste et les deux accusés plaident coupables. Joyce Eileen Queenie Barnes, 28 ans ; Allan Henry Jones Hiatt, 26 ans, reconnaissent qu'ils sont frères et sœurs en même temps qu'amants. Ils ont, de ce fait, été renvoyés pour jugement aux assises de Manchester par le tribunal du coroner.

Abandonnés séparément par une mère divorcée, alors qu'ils avaient trois et un an, ils ne s'étaient jamais rencontrés, ils ignoraient leur existence réciproque. Ne s'étant jamais connus de parents, ils avaient souffert en silence de leur isolement. L'un et l'autre se prenaient pour un enfant illégitime et abandonné.

C'est Allan qui, la guerre finie, voulut en avoir le cœur net et fit des recherches à l'état civil. Il découvrit ainsi qu'il était le fils légitime de Mme Burges, divorcée et remariée. Il découvrit aussi qu'il avait une sœur aînée. Après de longues recherches, il la retrouva.

Dans ses aveux écrits la malheureuse a réconté l'émotion qu'elle ressentit à apprendre sa naissance légitime et à rencontrer cet autre elle-même, ce frère qu'elle se mit à aimer passionnément. Quittant son mari, elle partit avec Allan à la recherche de leur mère. Cette dernière, qui a fait preuve devant le tribunal d'une parfaite irresponsabilité et semble considérer toute l'histoire comme un léger impair mondain, a déclaré :

— Je vis arriver ce jeune homme. Quand il m'eut montré ses papiers, je lui dis : oui, vous devez bien être mon fils.

Le frère a écrit une pathétique confession, dans laquelle il avoue aussi aimer passionnément sa sœur : « Nos espoirs, nos pensées, nos goûts, nos dégoûts sont identiques, elle est un autre moi-même, nous ne pouvons nous séparer un instant, même la nuit... »

L'ombre de lord Byron, qui fut obligé de fuir l'Angleterre, accusé d'un trop profond amour pour une sœur qu'il n'avait connu qu'à vingt ans, a dû en frémir dans la tombe.

De Vizille à Génissiat : soixante-cinq ans

LE barrage de Génissiat vient d'être mis en service.

Il y aura 65 ans qu'un savant français, Marcel Deprez, a conçu l'idée qui aboutit, aujourd'hui, à cette victoire : un milliard de kw.-heure au service de la production française.

En 1883, Marcel Deprez arrivait à Grenoble pour réaliser le premier transport de force par l'électricité. Subvention : 3.000 francs !... Une machine réceptive fut installée à Grenoble, tandis qu'une génératrice, actionnée par une chute d'eau, était montée près de Vizille. La force de la machine était de sept chevaux, son débit de 37 à 53 %. Un début.

Marcel Deprez avait ouvert la voie, il n'en eut jamais les profits et mourut pauvre et découragé, son expérience n'intéressait personne.

C'est en 1889, qu'Aristide Bergès, qui avait suivi ses traces avec succès, devait inventer le mot de « houille blanche ».

Aujourd'hui à Chaillot

LA SOIRÉE de la 2me D.B.

C'EST ce soir qu'aura lieu au Palais de Chaillot, sous la présidence d'honneur de Mme la générale Leclerc et de M. Vincent Auriol, la soirée de la 2e D.B. Le bénéfice de ce gala ira intégralement à la caisse des mutilés et des anciens membres nécessiteux de la 2e D.B.

Mme Suzanne Torrès, qui s'occupe de l'organisation de cette soirée, a tenu à rappeler à cette occasion les paroles du général Leclerc : « Blessés et mutilés n'ont pas été les seules victimes de la guerre dans notre unité. Il y a eu aussi des centaines de très jeunes garçons qui, à l'âge où leurs camarades vont à l'école, ont abandonné famille, études, apprentissage, pour s'engager dans l'armée libératrice. Ceux-ci, démunis de tout bagage, ne se voient maintenant offrir que des postes subalternes. Or, il ne faut pas qu'ils se trouvent plus désarmés dans la vie civile qu'ils l'ont été dans la lutte. Nous nous devons de les aider eux aussi et de leur permettre de se faire une place dans la vie. »

En même temps qu'ils rempliront un devoir civique, les spectateurs du gala de la 2e D.B. jouiront aussi d'un programme de choix. Jaboune, qui fit partie du peloton de protection de Leclerc et reçut sur son char une grave blessure, présentera son spectacle : « Que personne ne sorte », joué par son frère, Claude Dauphin, lui aussi ancien de la 2e D. B., Marguerite Moreno, Paulette Carton.

La chanson « Le Bataillon de Leclerc » sera lancée par ses auteurs, Georges et André Tabet. Moretti, faisant sa rentrée à cette occasion, présentera ses œuvres anciennes chantées par leurs interprètes de l'époque. La Radio prêtera son concours en enregistrant l'émission. — Y. C.

Courses de lévriers

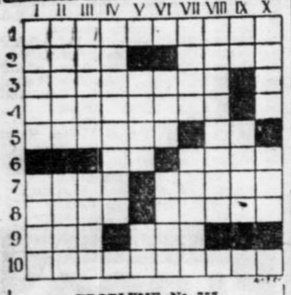
LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le mardi 27 (13 heures)

1re course : BERGERE ; LA SOURIS.
2e — VIGIE ; MALOTRU.
3e — MY FRIEND ; RUBY REMEDY.
4e — CANIA ; ORANGE BANK.
5e — GENERATRICE ; MOMINETTE.
6e — AGAPE ; REGULAR'S RUBY.
7e — GLISSEUSE ; SALTIMBANQUE.
8e — COSMOS ; MOONCOIN CHERRY.
9e — CHIPETTE ; TOKAY.

LE NOUVEL AMOUR DE TYRONE POWER

Séparée depuis deux ans de Tyrone Power, Annabella a gagné son divorce, arguant devant le tribunal la « cruauté mentale » de son mari... Mais celui-ci n'était pas là, il était à l'aéroport de Hollywood attendant l'avion qui amenait dans la capitale du cinéma la future Mme Tyrone Power — non pas Lana Turner, comme il fut question l'été dernier — mais la star mexicaine Linda Christian. Il s'est refusé toutefois à poser aux côtés de la belle vedette pour les photographes qui durent se contenter du traditionnel « Bonjour Hollywood ».

mots croisés



PROBLEME N° 757

HOR. — 1. Vivants tracteurs. — 2. Nymphe. Le Rouge découvrit le Groënland. — 3. Femme guerrière. — 4. Insecte coléoptère. — 5. Fais office de pompier. Porte une distinction (initiales). — 6. Moutre. Après une démonstration. — 7. Fils d'Adam. Célébral. — 8. Guette. Mesure. — 9. Général américain. Fille aînée de Laban. — 10. Mimosas.

VER. — I. Fruit. Raniment les esprits. — II. Scandale. Arme. — III. Fleuve. Possessif. — IV. Ornement architectural. — V. Font de Paris. Mesure chinoise. — VI. Fin de chants. En épelant : son nom est mentionné. — VII. Fleuve allemand renversé. Estimai. — VIII. Fleuve de l'Amérique du Sud. — IX. Conjonction. Peuple d'Afrique. — X. Cachet. Dans la Drôme.

Solution du problème n° 756

HOR. — 1. Quadrupède. — 2. Urie. Elues. — 3. As. No. Mu. — 4. Insolences. — 5. Situation. — 6. Ecaties. — 7. Crépu. — 8. Air. Edens. — 9. Crau. Sèves. — 10. Sente. Sète.

VER. — I. Quais. Sacs. — II. Uranie. Ire. — III. Af. St. Cran. — IV. Dénouer. Ut. — V. Oiace. — VI. Ce. Etapes. — VII. Pléinitudes. — VIII. En. Col. Eve. — IX. Démené. Net. — X. Esus. Sassé.

TH. de PARIS
R. ROULEAU
J. CHEVRIER
et F. LUGAGNE
dans RUE des ANGES

NOUVELLE DIRECTION
ISMAILIA
22, av. Montaigne. - ELY. 24-18
THE DANSANT - DINER - CABARET
NELLA NELLY

Demain
BALZAC · HELDER
SCALA · VIVIENNE
PAVILLON NOIR
(THE SPANISH MAIN)
avec
PAUL HENREID
MAUREEN O'HARA
WALTER SLEZAK
Réalisation de FRANK BORZAGE
En Technicolor
RKO RADIO FILMS

Mademoiselle s'amuse...
BOBINO LE SPECTACLE LE PLUS GAI ARBITRE PAR LE PUBLIC (Il est prudent de louer)
HIER contre AUJOURD'HUI
GAITÉ MONTPARNASSE GRENIER-HUSSENOT
LA DAME DE L'AUBE
Théâtre du Temps. Pierre Valde. loc. ODÉ 33-50
THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre. Mo Montmartre
"LE DROIT DE RIRE"
de P. DAC et F. RAUZENA
Soir. 21 h.15. Mat. Dim. et Fêtes 15 h.15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences
— DEMAIN —
AU TRIOMPHE
UN FILM PRODIGIEUX
SACHA GUITRY RAIMU
50 VEDETTES
1500 FIGURANTS
93 DECORS
LES PERLES DE LA COURONNE
AU MÊME PROGRAMME
LE FESTIVAL DE CANNES 1947
FILM EN COULEURS AVEC 40 VEDETTES C.F.F.

RESTAURANT LES AMBASSADEURS CABARET
3, avenue Gabriel — Concorde
22 h. 45 : ICE SHOW 48 — 0 h. 30 : FLOOR SHOW 48
BOB CARROLL
Frédérica GILLARD
Les DUXA
Dorothy CHANDIER
et les ICE GIRLS
IRENE HILDA
Maurice BAQUET - Les ROSS SISTERS
après son passage à la Gaîté-Lyrique
pour la première fois en France
GIL JOHNSON — PAUL PERI
LES BLUEBELL'S GIRLS
AIME BARELLI et son orchestre et sa "TIPICAL BANDA"
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Dîners dansants à 21h
Deux des plus grandes attractions mondiales dans le même programme
Les BERNARD
Les CHARLIVEL
THÉ DANSANT - SAMEDI ET DIMANCHE

MICHODIERE
GERARD PHILIPE Le 29 CLAUDE GENIA
K. M. X. LABRADOR
KARIN VENGAY de Jacques Deval ROGER TREVILLE

...vous vous amuserez aussi...
"Merveilleux"
La 7ème PORTE
DEMAIN
La légende raconte qu'un mauvais génie surgit à chaque tournant de la route pour conduire vers leur destin la petite fille au collier d'argent et le jeune homme qui n'attendait personne.
En 3 nuits, Georges Marchal et Maria Casarès brûleront leur vie ; lui, pour satisfaire son ambition, elle, pour connaître l'amour...
DEMAIN
IMPÉRIAL CINÉCRAN CÉSAR
DELAMBRE PALACE NAPOLÉON
METRO VAVIN - VERSION ORIG.
UN FILM ANGOISSANT
METRO ETOILE - VERS ORIG.
JOAN FONTAINE
dans
LE CRIME DE Mme LEXTON
UN FILM UNIVERSAL
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD
DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 Ouvert toute la nuit
DEMAIN
LE RITZ V.F. ROYAL HAUSSMANN AU MELIES (V.F.) LA ROYALE V.O.
Plus Fort que "CASABLANCA"
LES CONSPIRATEURS
PETER LORRE
PAUL HENREID
HEDY LAMARR
un film HERBERT B.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra		Relâche.	
Opéra-Com.	20	Les Pêcheurs de perles.	
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Un mois à la campagne.	
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Brouille.	
Alhambra		Relâche.	
Ambassad.	21	La Route des Indes.	
Antoine		Relâche.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	21	Dom Juan.	
B. du Nord	21	Le Bégum du régim.	
Bouff.-Paris.		Relâche.	
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.	
Châtelet		Relâche.	
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.	
Com.-Wagr.		Relâche.	
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.	
Edouard-VII		Relâche.	
Européen	21	Poussin.	
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.	
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gd-Guignol		Relâche.	
Gymnase	21	Retour.	
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.	
La Bruyère	21	La Colline de la vie.	
Madeleine		Relâche.	
Marigny	20,45	Le Procès.	
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.	
Michel	21	Une poule s. un mur	
Michodière		Relâche.	
Mogador (proch.)		Violettes impériales.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.	
Noctambules.	21	Dr Hinterland.	
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.	
Œuvre		Relâche.	
Palais-Royal		Relâche.	
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.	
Pigalle	21	Le temps de vivre.	
Potinière	21	Jeu de dames.	
Renaissance		Relâche.	
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.	
St-Georges	20,45	Un hom.com.Lautres.	
Th. de Paris.	21	La rue des Anges.	
Th. Moncey (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la musique.	
Th. Républiq.		Relâche.	
Variétés	21	Qui l'eût cru !	
Verlaine		Relâche.	

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Bouglione, ses fauves	
Medrano	21	Borrah Minevitch.	

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.	
Club des 5	21	Le Droit de rire.	
Coucou	21	Pas de ça... Disetta.	
Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.	
Dix-Heures	22	R.Q. « 48 ».	
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.	
Quolibet	21	Marshall nous voilà.	
Trois-Baudets	21	Martini.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.	
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.	
Cas. Montp.		Relâche.	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	20,30	Rev. Rip, Ch. Trenet	
Fol.-Bergere	20,15	C'est d. l. folie (rev.)	
Lido	21	Made in Paris.	
Mayol	21	Nu... 48.	
Tabarin	21	Ambiance.	

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo		Par la fenêtre.	
Astor		Route sans issue.	
Aubert-Palace		Par la fenêtre.	
Balzac		Un Flic.	
Biarritz		M. Vincent	
Broadway		Quai des Orfèvres.	
Californie		Quai des Orfèvres.	
Champs-Elysées		Faisons un rêve.	
Ciné Michodière		Faisons un rêve.	
Cinémonde		Quai des Orfèvres.	
Cinéscran		Diamant de .00 sous	
Ciné Etoile		L.voleur s.porte bien	
Clichy Palace		Requins de Gibraltar	
Colisée		Le Beau Voyage.	
Empire		Par la fenêtre.	
Gaumont-Théâtre		Par la fenêtre.	
Helder		Un Flic.	
Impérial		Diamant de 100 sous.	
Madeleine		M. Vincent.	
Marignan		Après l'amour.	
Marivaux		Après l'amour.	
Paramount		Le Beau Voyage.	
Paris		Route sans issue.	
Pax		Arche de Noé.	
Régent Caumartin		Nid d'espions.	
Royal-Hauss. (St.)		Cage aux rossignols.	
Scala		Un Flic.	
Vivienne		Un Flic.	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinépresse Ternes		Lady Eve.	
Eldorado		Du sang sur la piste.	
Français		Lame de fond.	
Gaumont-Palace		M. Verdoux.	
Le Lynx		Du sang sur la piste.	
Les Images		Lame de fond.	
Max-Linder		Etrange aventurière.	
Midi-Minuit Poiss.		Rio, rythme d'amour	
Moulin-Rouge		Vallée du Jugement.	
Olympia		Vallée du Jugement.	
Palace		Crime d.Mme Lexton	
Pereire Palace		Verdoux.	
Piazza		Heureux mortels.	
Radio-Ciné Montp.		Divorce de Lady X.	
Rex		M. Verdoux.	
Ritz		Raisins de la colère.	
Royal-Haus. (Club)		Boomerang.	
Royal-Haus. (Mél.)		Raisins de la colère.	
Studio Parnasse		L.pi.bell.ann.d.n.vie.	
Studio Rivoli		L'Affaire Macomber.	

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs		L.pi.bell.ann.d.n.vie	
Artistic		M. Wilson perd l. tête	
Avenue		Raisins de la colère.	
Bonaparte		Rend.-vs avec Lcrim.	
Caméo		2 sœurs viv. en paix.	
César		Pet. pétard !	
Ciné-Opéra		Hélapoppin.	
Cinép. Ch.-Elysées		Dumbo.	
Club des Vedettes		Les Ecumeurs.	
Delambre		Crime d.Mme Lexton	
Elysées-Cinéma		Le Grand Mensonge.	
Ermitage		Lame de fond.	
Gaîté-Clichy		Le grand Bill.	
Gaîté-Rochech.		Port de l'angoisse.	
La Royale		Dame de Shanghaï.	
Lord-Byron		Heureux mortels.	
Marbeuf		2 sœurs viv. en paix.	
Napoléon		Crime d.Mme Lexton	
New-York		Fantôme du cirque.	
Normandie		Vallée du Jugement.	
Pagode		M. et Mme Smith.	
Partiques		Etrange aventurière.	
Radio-Ciné Opéra		Dumbo.	
Studio Etoile		L'évadé d. l. potence	
Studio Raspail 216.		L'Am. vient en dans.	
Studio Universel		Rosie l'endiablée	
Studio 27		Quest d vie ou d mort	
Triomphe		Chevaliers du Ciel.	
Ursulines		L.pi.bell.ann.d.n.vie.	

LA COMMISSION D'ENQUÊTE recherche à Romainville les causes de la chute du Languedoc 161

LE quartier des Ecoles, à Romainville, où s'est abattu hier soir, un peu avant 17 heures, le quadrimoteur « Languedoc 161-FBCVC », du centre de perfectionnement du personnel navigant de l'aviation civile géré par « Air France », offrait ce matin, dans le brouillard de l'aube, un spectacle de catastrophe qui rappelait aux habitants de cette petite banlieue les heures les plus terribles de la guerre.

Les décombres des pavillons incendiés et détruits par la chute de l'appareil ont été gardés toute la nuit par des agents des Lilas, tandis que les pompiers de Montreuil se tenaient prêts à combattre tout nouvel incendie qui eût pu se déclarer, le feu couvant toujours dans les balles de chiffons de l'entrepôt détruit.

Dès ce matin la commission d'enquête de l'aéronautique a commencé à chercher à découvrir les causes de la catastrophe.

Le commandant adjoint de l'aéroport du Bourget, le commandant Boulin, en l'absence de Ballonte, était sur les lieux ce matin dès 9 heures.

— Il est prématuré d'affirmer quoi que ce soit, nous a-t-il déclaré. Toutefois l'essentiel est de savoir, en recherchant les témoignages certains, si l'appareil lorsqu'il s'est écrasé, avait comme on l'a dit deux de ses quatre moteurs stoppés.

Le F.B.C.U.V., équipé de quatre moteurs Pratt-Whitney, était sorti des ateliers il y a quelques jours à peine. En cours de réception, il devait accomplir le trajet le Bourget-Coulommiers et retour.

A vrai dire, la tâche des enquêteurs s'avère des plus difficiles. Des témoignages, de bonne foi, diffèrent totalement, et il est particulièrement pénible de rechercher au milieu des débris projetés par l'explosion les appareils de bord susceptibles d'éclairer la marche de l'enquête.

Est-il exact, comme on le disait hier soir, qu'un des moteurs extérieurs droit grippa tout d'abord, bientôt suivi par le second moteur droit ? Faut-il croire, d'autre part, les témoins qui, ce matin, affirmaient que ce fut successivement le moteur extérieur droit, puis le gauche qui tombèrent en panne ?

Ce qui est certain, toutefois, c'est qu'il y eu perte de vitesse et d'altitude subite. De l'aile, le « Languedoc » toucha un fil de ligne à haute tension, percuta sur le pâté de maisons, se retourna et se brisa en deux.

En outre, difficulté d'enquête de plus : les dispositifs de sécurité et de contrôle en l'air par radio ne sont pas les mêmes, selon qu'il s'agit d'un voyage normal sur une ligne avec passagers ou d'un vol d'entraînement, comme c'était le cas hier.

La clé du mystère de Saint-Laurent-sur-Mer est à Paris

...pensent les enquêteurs qui vont reprendre dans la capitale l'enquête sur l'assassinat du capitaine André PETEAU

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

GUINGAMP, 27 janvier.

L'ENQUETE menée par les policiers de la 1re brigade mobile de Paris, conjointement avec les policiers de la brigade de Rennes sur les pillages du camp de Saint-Laurent-sur-Mer et sur leurs répercussions, semble bien être terminée, du moins pour l'instant, en Bretagne. Ainsi que nous le disions hier, c'est dans la région parisienne que les investigations vont se poursuivre.

Les policiers n'avaient, en se rendant dans les Côtes-du-Nord, d'autre mission que celle de rechercher et d'arrêter ceux dont on avait des raisons de penser qu'ils avaient pris une part à l'assassinat du lieutenant Péteau. Aussi bien est-ce au cours d'une perquisition destinée à rechercher la serviette où cet officier avait renfermé les preuves des pillages du camp de Saint-Laurent et les noms de leurs auteurs, que le hasard les a amenés à découvrir le dépôt d'armes.

Ces faits rétablis, disons que la question que n'avaient pas à se poser les policiers et que devra nécessairement se poser le parquet de Versailles, demeure toujours la même : qui a tiré profit des escamotages des convois militaires en 1944 entre les Côtes-du-Nord et la capitale ? A l'heure actuelle il ne semble pas qu'une réponse puisse y être faite.

Mais l'arrestation des autres exécuteurs de l'officier de police militaire reste une question essentielle pour l'aboutissement de l'enquête, car, des quatre membres de la bande, déjà arrêtés, Guichard et Brisebarre auraient nié toute participation à ces affaires. Brion aurait, lui, reconnu avoir été un des exécuteurs de l'officier, mais en déclarant qu'il avait reçu l'ordre de Henri, dit le « commandant David » qui était son supérieur dans la résistance. Quant à Henri lui-même, il nierait simplement.

On voit combien une confrontation des personnages qui participèrent au drame est indispensable. L'enquête, répétons-le, n'est qu'à son début.

NOURRIR LA VILLE

(Suite de la première page.)

J'ai appris, depuis, qu'il fallait se méfier des fermes où le fumier, imposant, monte comme une forteresse et déborde sa fosse. Cela prouve qu'on n'en répand point, partant, qu'on ne cultive pas...

Je n'étais pas découragé par l'aspect misérable de Chantoiseau. Cette ferme n'était pas beaucoup plus croulante que bien d'autres. En France, ce sont les propriétés en bon état qui sont l'exception. J'avisai un vieil homme qui sortait, clopinant, de sa maison.

— Comment ça va ? lui dis-je.

— Ça va comme c'est mené...

— Et... qui mène, ici ?

— C'est moi. Je n'ai pas vu mon propriétaire depuis deux ans...

Et il rentra dans sa cuisine.

J'allai donner un coup d'œil à la « maison du maître ». Elle était louée à un aimable homme, grand chasseur, que je connaissais. Il vivait là, tranquillement entouré de ses fusils et de ses chiens.

— Le domaine, lui dis-je, est triste. Ses bâtiments sont aussi mauvais que sa réputation. Comment est la terre ?

— En friche, en friche complète. Sur soixante-dix hectares, cinq sont cultivés. Il y a dix-huit vaches, qui donnent peu de lait, et des veaux mort-nés. L'écurie se compose de deux chevaux. Il en faudrait quatre. Vous dites que le domaine a mauvaise réputation. Je vous apprendrai qu'un domaine a toujours la réputation de celui qui le cultive ou qui est censé devoir le faire. Chantoiseau n'est pas plus mauvais que la plupart des domaines de cette région, mais, depuis quinze ans, il n'est tombé qu'en de mauvaises mains.

— Vous avez tout à apprendre, continua mon hôte. Dans les villes, où l'on n'a que des notions incomplètes en matière d'agriculture on s'imagine volontiers qu'un cultivateur cultive, par principe et par définition. Ce n'est pas toujours vrai. Il y a en France, douze millions de paysans. Il tombe sous le sens qu'ils ne sont pas tous de bons cultivateurs.

» Que font les mauvais, ceux qui n'ont point trop de courage, peu d'initiative, sont mal instruits, savent à peine lire et sont, par nature et simplicité, incapables de se perfectionner ? Ils n'arrivent à rien.

» Leur confie-t-on un bon domaine ? Ils n'en viennent pas à bout, gagnent peu d'argent, paient mal leur loyer ou leurs redevances, font du tort à leurs fournisseurs, vivent petitement. On leur donne congé. Ils changent encore et ne font pas mieux. Dans le canton, on finit par les connaître. En quittant le bon domaine, ils n'en trouvent plus qu'un médiocre, en quittant le médiocre qu'un mauvais ou qui a la réputation de l'être, comme Chantoiseau.

» Qu'arrive-t-il ? Le mauvais métayer qui est quelquefois un brave homme se décourage. Il ne réussit pas et cherche naturellement, de moins en moins à réussir. A bout d'expédients, il décide un jour de s'installer en parasite sur une terre, d'y vivoter en payant le moins possible et en travaillant tout juste pour lui. Il a son jardin, quelques légumes, un peu de blé pour l'argent et la paille, un peu d'avoine pour les chevaux. Les vaches mangeront du mauvais fourrage et de la balle. Avec quelques lapins et quelques volailles, le mauvais métayer a sa subsistance assurée.

» Voilà où en est Chantoiseau. Il décline, je vous l'ai dit, depuis quinze ans. Il déclinera encore si l'on n'y prend garde. Il est temps. Dans dix ans, il n'y aura plus rien ici, ni champs, ni prés, ni bâtiments. La terre sera morte.

» **Un domaine qui tombe, c'est un peu de la richesse du pays qui s'en va. L'exemple de Chantoiseau n'est malheureusement pas unique. Je pourrais vous citer dix domaines qui, dans cette région, sont aussi mal en point. Il y en a dans toutes les provinces. Depuis cinquante ans, la France a perdu ainsi des milliards.** »

— Je vous entends. Mais pourquoi en définitive, le mauvais cultivateur est-il le maître ? Comment ne finit-il pas par s'éliminer de la communauté paysanne ? Pourquoi l'emploie-t-on ?

— C'est qu'il y aura toujours — et malgré tout des gens qui auront besoin de lui, qui seront satisfaits de le trouver parce qu'ils ne pourront pas trouver mieux...

— Qui donc ?

— Les mauvais propriétaires !

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Georges Ferré.

Prochain article :

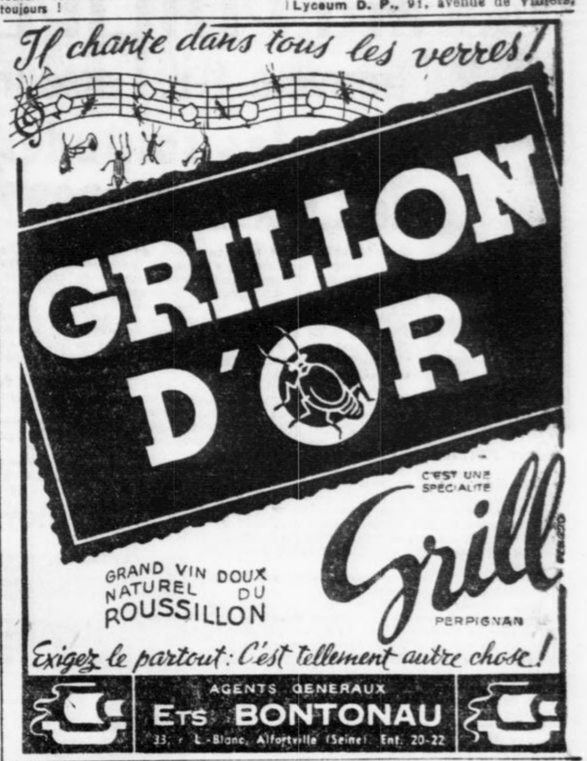
La terre se révolte contre les mauvais propriétaires.

COMMUNIQUE

La Société Vulca-Rapid, 191, rue des Pyrénées, qui a récemment exposé dans nos colonnes sa nouvelle technique de rechapage de pneus touriste et camionnette, fait savoir que dès maintenant elle accepte toutes commandes livrables en 8 jours toujours !

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnement. Thé dansant t. l. j. 16 h. Lyceum D. P., 91, avenue de Villiers.



POUR ACQUERIR, AMELIORER, AGRANDIR... VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE, VOTRE INDUSTRIE...
Pour rembourser hypothèque ou nantissement...
— Frais réduits — Remboursement en 5, 10, 15 ou 20 ans —
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Siège social : PARIS, 49, avenue George-V, 49 (VIIIe)
FONDÉ EN 1936
DIRECTIONS RÉGIONALES : BEAUVAIS : 60, r. d'Amiens
TROYES : 39, rue Voltaire

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche CANAPÉS-LITS

ACHETEZ : VOTRE MAISON — VOTRE COMMERCE — VOTRE FERME — VOTRE INDUSTRIE — AGRANDISSEZ VOS INSTALLATIONS
Avec l'aide du :
COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT
Prêts à terme différé amortissables en 5 - 10 - 15 ou 20 ans
18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau), PARIS (5e)
Métro : Port-Royal et Luxembourg — Autobus 27, 38, 77, 84, 85, 91

OFFRE
à Messieurs les Grossistes et Détaillants
PYJAMAS VELOUTINE
et toute
CONFECTION BABY
Jean DUHOU, Fabricant
9, rue Jancourt, Paris (12e) - Métro : Nation

VOTRE LIT EXIGE
Pour être moderne et complet une couverture chauffante électrique **Tentation**, la grande marque mondiale. Bien-être délicieux et **seul** moyen d'éviter froid, humidité, rhumes, grippes, bronchites, congestions, rhumatismes. Depuis 900 fr. Veille libre partout. Documentation : Ets **Tentation**, 289, bd Voltaire, Paris, Métro : Nation. Tél. : DID. 01-44.

Paris. Px 10 fr. **Comment calculer LE PRELEVEMENT EXCEPTIONNEL** Partout et 24, r. Alleray. - Paris.

CENDRILLON
29, bd Malesherbes. ANJou 65-28
SOLDE
ARTICLES EXCEPTIONNELS pour enfants jusqu'à 15 ans
COSTUMES et PARDESSUS
Garçonnets à partir de 2.800 fr.
GRAND CHOIX
ROBES, MANTEAUX, BLOUSES, TAILLEURS, CULOTTES SKI, CULOTTES GUETRES, ROBES DE CHAMBRE et LAINAGES
du 27 janvier au 3 février

UN ECLAT DE RIRE !
L'OEUF ET MOI
par Betty Mac Donald
« Un roman qui ne ressemble à aucun autre et qui vous fera rire comme il a fait rire toute l'Amérique »
Collection Pavillons 320 fr.
ROBERT LAFFONT

EQUIPEMENTS
GAZ DE VILLE
de tous véhicules - DELAIS RAPIDES
Etabl. POMMIER
91-97, boul. Auguste-Blanqui, PARIS
GOB. 72-14

SANS INTERMEDIAIRE
paie maximum VETEMENTS HOMME
Fourman, 12, r Maistre. Mon.48-82 (P.Clichy)

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr.; de 2 . 20 fr.; de 5 : 55 fr.; de 10 : 18 fr.; de 20 : 36 fr. et TOUS BIJOUX
C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
ROLAND, 8, bd Montmartre (Mo Montm.)
O.M.P., 121 rue Saint-Lazare (face gare)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT MAXIMUM **BRILLANTS**
23, Bd des Italiens ELIE Rio. 64-17

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

STUDIOS
MEUBLES à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

PROJET D'EMBARGO sur l'essence aux U.S.A.

à la demande de la commission de la chambre des Représentants

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

WASHINGTON, 27 janvier (par câble).

LA commission du Commerce de la Chambre des Représentants s'est inquiétée de la situation des réserves pétrolifères en cas de guerre. Elle a demandé au gouvernement de décréter l'embargo immédiat sur toutes les exportations de pétrole.

Cette demande impérative de la commission est la conséquence d'une déclaration de M. Forrestal, secrétaire à la Défense, selon laquelle, en 1953, par exemple, les Etats-Unis auraient une production journalière inférieure à 200.000 barils, alors que la consommation s'élèverait à plus de deux millions de barils par jour, en cas de guerre éventuelle.

Les U.S.A. seraient donc incapables de faire la guerre sans importer chaque jour des quantités considérables de pétrole brut des puits étrangers, notamment de l'Amérique du Sud et du Proche-Orient.

Même sans la guerre, au rythme actuel de la consommation, les réserves connues de pétrole U.S.A. seront épuisées d'ici dix ans, affirme-t-on.

Les chiffres suivants montrent l'accroissement incroyable de la consommation américaine : celle-ci est passée, en 1947, à plus de 2.400 litres contre 1.500 en 1941. La consommation totale d'essence en 1948 dépassera 115 millions de barils et les importations augmenteront encore de dix millions de barils sur celles de 1947.

Pour remédier au danger qui pourrait tourner à la catastrophe si par exemple la route des champs de pétrole du Moyen-Orient était coupée à la marine américaine par une puissance hostile qui réussirait à s'installer, disons en Grèce ou en Turquie, une série de mesures sont envisagées en premier lieu : rationnement de la consommation civile, réduction de la vitesse des automobiles.

Pétrole sous-marin

Le gouvernement américain pousse, d'autre part, les recherches de nouveaux terrains pétrolifères : des experts sondent le fond de la mer, notamment dans la région de Port-Barrow, en Alaska.

Il développe aussi les ressources hydro-électriques et décide la construction de barrages sur le Saint-Laurent, entre le Canada et les U.S.A. et dans le bassin Missouri-Mississipi, économie annuelle espérée : 15 millions de barils.

La fabrication de l'essence synthétique à partir du charbon ou du bitume, est aussi encouragée. Le secrétaire à l'Intérieur Krug a proposé, hier, au Congrès, la construction de nombreuses usines dans ce but, exigeant un budget de 3 milliards de dollars.

Le coiffeur d'Autun a été assassiné par un de ses amis

Qui l'accompagnait dimanche soir ?

DIJON, 27 janvier (de notre correspondant particulier).

LE mystère reste entier, dans l'assassinat du coiffeur d'Autun, M. Maurice Gitton. Les inspecteurs de la onzième brigade mobile de Dijon recherchent le mystérieux compagnon avec qui la victime aurait été aperçue, le dimanche soir.

Il est à peu près acquis que l'assassin, une relation de M. Gitton, était au courant des plus récents projets de sa victime.

Le coiffeur a été surpris, vaquant au rangement de son magasin, parlant en confiance avec son agresseur, qui l'attaqua au moment où il tournait le dos ; le foulard fut brusquement serré et la victime assommée, sans la moindre résistance, sans la moindre lutte.

Les enquêteurs vont s'intéresser aux relations extra-autinoises de M. Gitton et l'on peut s'attendre, à ce que leurs pas, dans cette voie, les mènent à Pouilly-sur-Loire.

Deux autres affaires restent mystérieuses, à Autun. Le cadavre du nouveau-né découvert dans un ruisseau, n'a pas livré son secret. D'autre part, e permis d'inhumer a été refusé pour Louis Labourde, un ouvrier mort dans des conditions suspectes.

APRES L'AGRESSION DU CHAUFFEUR DE CREIL, UN SUSPECT abattu par un gendarme

BEAUVAIS, 27 janvier. — Le gendarme Blanchard, de la brigade de Liancourt, en surveillance dans un endroit désert près de Laigneville, aperçut hier soir, vers 22 heures, un homme qui, à son approche tenta de disparaître.

Après avoir fait les sommations d'usage, le gendarme tira, le tuant sur le coup.

Il s'agit de Louis Buée, dont le signalement correspond à celui d'un des deux bandits qui, dans la nuit de samedi à dimanche, blessèrent de cinq balles de revolver, à Clermont, le chauffeur de taxi Evrard.

ravitaillement

Beurre. 100 gr. aux E et A ; 200 gr. aux J contre le ticket GH de janvier.

Tickets prorogés. — Les tickets des travailleurs de janvier seront valables jusqu'au 15 février.

VERS L'OUVERTURE D'UN FONDS DE CHOMAGE

M. René Mayer a reçu ce matin une délégation de la C.G.T., venue lui demander l'ouverture d'un fonds de chômage.

— L'indemnité de chômage, a déclaré M. Le Leap, a besoin d'être révisée. Nous demandons qu'elle soit portée à 75 pour cent du salaire.

» Nous avons, d'autre part, l'arrêt de l'immigration de la main-d'œuvre étrangère et l'établissement d'un programme de travaux. En ce qui concerne l'ouverture du fonds ed chômage, le ministre a précisé qu'il saisirait bientôt le gouvernement de cette question. »

D'autre part, au cours de l'entrevue, M. Marion a précisé que 70 pour cent des techniciens du cinéma sont actuellement en chômage, soit 3.700 sur 5.000.

L'OPINION DE DEUX TECHNICIENS

CLARUS :

(Suite de la première page)

des échanges et des changes, dont le projet se discute au Parlement. Par contre, si ce projet est appliqué, voici ce qui ne manquera pas de se produire :

1. Un afflux de produits d'importation. Cet afflux allégera le marché intérieur. Malgré le taux élevé du change, il est susceptible d'amorcer une baisse des prix, qui ira croissant. Pourquoi ? Parce que les importateurs, d'une part, les consommateurs, d'autre part, au lieu d'acheter, comme ils font aujourd'hui, n'importe quoi à n'importe quel prix, s'ingénieront à trouver le meilleur produit au plus bas prix. La ponction monétaire en cours y contribuera, parce que ses effets commenceront à se faire sentir au moment où cet afflux interviendra.

2. Un afflux de capitaux étrangers, qui ne demandent qu'à s'investir dans l'équipement industriel et, éventuellement, dans la reconstruction en France, si des menaces politico-idéologiques ne viennent pas les effrayer. On a beau dire que ces investissements menacent notre indépendance. C'est de la propagande. La vérité est ailleurs. Lorsque les Français auront un potentiel industriel puissant, des produits en abondance, des logements sains et les moyens de s'offrir les uns et les autres, ils seront à la fois forts et prospères. Or, ils ne peuvent compter que sur le concours des capitaux étrangers pour y arriver.

3. En ouvrant un marché libre — plus précisément : semi-libre, mais évoluant irrésistiblement vers la liberté — des devises et de l'or à Paris, la France devient un des grands centres boursiers du monde, et, à coup sûr, le grand centre européen. Si l'opération est bien menée — sans entraves ni précipitation — le franc va redevenir une grande monnaie internationale et Paris un centre de placements financiers, dont les emprunts publics ou privés seront les grands bénéficiaires.

4. Enfin, en vertu de ce qui précède, le coup de fouet de la dévaluation constituera non plus un tonique d'un effet passager, mais il s'appliquera à un organisme régénéré par la vigueur nouvelle que lui auront apportée : la mise en service des avoirs, des devises et de l'or non-déclarés des Français, l'accélération du circuit économique (exportations, importations, tourisme, etc.), la venue de capitaux étrangers, le tout coïncidant avec l'aide intérimaire et venant s'articuler sur le plan Marshall.

CONCLUSION : Nous avons de bonnes chances d'entrer dans l'engrenage de la prospérité. Mais ces chances peuvent être réduites à néant si des parti-pris doctrinaux, des peurs inconsidérées, de l'agitation ou des flottements viennent se mettre à la traverse. L'opération est audacieuse : nous sommes dans la position d'un équilibriste qui sait qu'au bout de la corde raide il y a l'euphorie et la terre solide et, tout autour de lui, la perspective d'une chute catastrophique. Le gouvernement était-il assez sûr de sa majorité pour nous engager dans cette acrobatie ? C'est ce que nous allons savoir.

Sur le marché extérieur

Reste le point noir international. La Grande-Bretagne est mécontente. C'est grave. Mais il faut bien constater qu'elle ne pensa pas à la solidarité qu'elle invoque aujourd'hui, lorsque, l'été dernier, décidé unilatéralement la non-convertibilité de la livre. Cette décision est intervenue à un moment délicat de la politique économique de M. Ramadier. Celui-ci a encaissé le coup, mais l'un des facteurs qui ont conduit au plan Mayer est dans cette décision.

Il y a une leçon à tirer de ce qui vient d'arriver. Il faut la tirer tout de suite. C'est que l'interdépendance des économies et des monnaies est un fait d'une rigueur absolue. Elle entraîne l'interdépendance des plans. Cripps et Mayer, en partant de ce qui est — et qui ne doit plus se renouveler — doivent sans délai articuler leurs plans l'un avec l'autre. Ce n'est pas impossible.

Quant à la réaction du Fonds international monétaire, elle contient aussi un enseignement. C'est celui-ci : l'édifice de Bretton-Woods ne tient pas debout. Il est bâti sur une fiction monétaire et veut, à tout prix, maintenir cette fiction. Le dollar, la livre, le franc sont surévalués. Le franc part à la recherche de sa parité réelle. Il y part sous la pression des réalités. Celles-ci sont toujours plus fortes que les illusions. Et on ne bâtira rien de durable sur la double illusion de Bretton-Woods : celle d'une valeur fictive des monnaies, celle de l'étalon-or — ce « vieux fétiche », dit lord Keynes.

PUPIER :

(Suite de la première page)

Les difficultés faites aux Français pour se procurer les devises non inscrites au « marché libre », des changes sont certainement retenues comme un facteur « d'attraction » de ces devises sur ledit marché. Et de fait il semble bien que la liste aujourd'hui bornée au dollar et à l'escudo doive s'allonger dans les jours qui vont suivre. Ce ne sera pourtant pas, vraisemblablement, sans de plus ou moins longues négociations.

On considère, dans certains milieux bancaires, que les achats et ventes de devises devraient pouvoir être exécutoires « à terme », puisque la plupart des opérations commerciales avec l'étranger sont, elles aussi, exécutoires à terme.

Les achats à l'étranger de « produits non essentiels » ne seront littéralement possibles que dans les pays dont la monnaie sera inscrite au marché libre des changes, c'est-à-dire toujours, pour le moment, les Etats-Unis et le Portugal.

Les pays dont la monnaie n'est pas traitée au marché libre accepteraient à coup sûr un paiement en dollars. Mais c'est le client français qui se trouverait empêché de l'assurer. Même s'il empêché de l'assurer ne pouvant obtenir facilement les licences d'importation qui lui seront nécessaires.

On a entendu, par les mesures prises, faciliter la circulation de l'or et, dans une certaine mesure, des devises. Aboutir à accroître la thésaurisation stérile de l'or et des devises serait une catastrophe.

Un premier témoignage

Nous aurons bientôt un premier témoignage du résultat, et c'est le marché libre des changes qui le donnera : succès si disparaît le « marché noir » des devises. S'il est plus ou moins dépourvu de disponibilités et incapable de répondre aux demandes justifiées qui lui seront faites, sauf à des cours prohibitifs, ce sera l'échec.

Sur le plan commercial : *Il sera de grande importance pour nous que les négociations à ouvrir avec la plupart des pays étrangers puissent être conduites assez rapidement.*

Une pluie de grenouilles

Dans une localité de l'Afrique du Nord, se vérifie un étrange phénomène. Une trombe marine est venue se casser sur une colline et une pluie de plusieurs milliers de petites grenouilles s'est renversée sur le sol. Ces batraciens se mirent à coasser en faisant un bruit infernal comme des centaines de personnes qui ronflent. Ce phénomène est très rare cependant que ronfler est très fréquent, mais cela est facilement évitable en utilisant Noron, l'anti-ronfleur, merveilleuse crème parfumée, création de Colex, 60, bd d'Italie, Monte-Carlo. Prix : 75 fr. le tube. En vente chez tous les pharmaciens et dans les maisons de Produits d'hygiène.

21 janvier après-midi perdu étui or cigarettes Fab Cartier, signature gravée intérieur. Récompense 30.000 fr. Tél. : ELY. 38-60.

BOURSE DE PARIS (clôture) 27 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 20	65
5 % 1920	124 10	123 50
3 1/2 % Amort. 1942	85	83
3 % Amort 1942	75 20	75 20
3 % Amort 1945	72 80	72 70
7 % 1924	d298 50	d298 50
4 % 1939	d95 90	d98 30
Crédit Nation. janv. 1942	4150	4150
Crédit Nation. déc. 1943	7440	7430
S. N. C. F. 5 % 1941	770	770
Banque de l'Indochine	25800	24600
Crédit National	3900	3850
B. N. C. I.	779	785
Banque Paris-Pays-Bas	1480	1625
Banque Union Parisienne	1860	1960
Comptoir d'Escompte	1400	1400
Crédit Commerc. France	1340	1405
Crédit Industriel	1130	1125
Crédit Foncier France	2480	2429
Crédit Lyonnais	1441	1443
Société Générale	1502	1502
Société Marseillaise Créd.	1720	1720
Suez (action)	81800	80600
Suez (Société Civile)	18850	19500
Ch. de fer Buenos-Aires	19400	19000
Métropolitain	550	525
Rosario Puerto Belgrano	4550	4775
Santa-Fé	16400	16400
Lyonnaise des Eaux	1500	1490
Tyans Changhaï	3595	3525
C. P. D. E.	1501	1305
Ellson	1820	1752
Générale d'Electricité	5700	3625
Energie Industrielle	1201	1151
Radio-Electrique	188	182
T. S. F.	1480	1770
Union d'Electricité	550	545
Thomson Houston	485	460
Dollfus Mieg	10000	4010
Fil. Fonderies	755	758
Gillet-Thaon	315	320
Penarroya	1880	1800
Saint-Frères	1640	1540
La Soie	3890	3600
Gaz Lebon	5400	5200
Eclair Chauff. Force. Mot.	1100	1095
Gaz et Electr. (Réunis)	618	600
Gaz France-Etranger	2195	2225
Aciéries de Longwy	2195	2250
Aciéries de Micheville	2095	2100
Aciéries du Nord	885	895
Chant. Saint-Nazaire	1550	1503
Châtillon-Commentry	1350	1705
Citroën B.	880	890
Commentry-Fourchamb.	1210	1165
Constr. Locomotives	685	720
Electro Métallurgie	485	480
Selchimé	1380	1400
Fives-Lille	950	970
Pontarlaud	1275	1275
Ford	348	350
Aciéries de la Marine	665	670
Forges Nord-Est	858	842
Hainaut	820	810
Pont-à-Mousson	7020	7000
Denain-Anzin	1150	1150
Métaux	3048	3035
Peugeot	1062	1040
Schneider	4925	4900
Béthune	2485	2388
Charb du Tonkin	2290	2275
Aniche	1580	1568
Courrières	550	550
Lens	780	780
Associations Mimière	3015	3045
Mokta-el-Hadid	18000	17700
Le Nickel	1825	1825
Penarroya	2550	2555
Française des Pétroles	3180	3155
Stand. Franc des Pétrol.	2520	2570
Gafsa	2650	2645
Phosphates Constantine	1139	1140
Air Liquide	1650	1425

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bergougnan	8825	8840
Caoutchouc d'Indochine	1950	2035
Cultures Tropicales	489	514
Dunlop	2750	2675
Plantations Hévéa	750	785
Terres Rouges	1295	1370
Vogel Malétra	600	595
Lignes	2100	2120
Auby	1470	1480
Givet-Izieux	2725	2775
Aciéries Sainte-Thérèse	3000	3020
Ardennes	1560	1558
Chiers	1025	1020
Rhône-Poulenc	1500	1505
Saint-Gobain	5035	5385
Salines de Djibouti	4200	4250
Pont de Rosario	45000	45000
Sucreries Réunis	12000	11800
Bénédictine	18100	17700
Brasserie Quilmès	47925	47950
Brasserie du Maroc	6500	6500
Damoy	1570	1550
Lebrey	1360	1305
Grands Moulins Corbeil	280	280
Grands Moulins Paris	220	218
Mumm	1245	1245
Nicolas	1650	1675
Odda	12250	12000
Raff. Sne. Saint-Louis	2720	2720
Raffineries Say	1083	1550
Saint-Raphaël	26000	25500
Sucreries Coloniales	1650	1670
Ciments Lafarge	13200	13100
Ciments d'Indochine	910	918
Poliet et Chausson	2725	2615
Chapal	1700	1700
Lyo	1195	1230
Nouvelles Galeries	1000	960
Paris-France	2500	2475
Printemps	6995	6805
Librairie Hachette	2496	2515
Afrique Occidentale	7625	7600
Cie Générale Coloniales	2924	2950
Com. Madagascar	1750	1725
Marseille-Madagascar	25700	22850
Suez-Afrique	4530	3770
Entreprises (Sté Gle)	1320	
Travaux Marseille	1715	
Banque Ottomane	8500	8650
C. F. France-Canadien	47500	48000
Canadien Pacific	2425	2410
Central Mining	16200	17250
East Geduld	7700	8000
Geduld	4250	4885
Rio Tinto (unité)	12800	12400
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	42500	

MARCHE DES COURTIERS

Aibi		170
Bruay	295	276
Hotchkiss	1650	1600
Hutchinson	8300	8150
Michelin	8800	8450
Lambotte	2060	2070
Pathé	515	577
Huaron	4700	4800
Bastos	1472	1470
Simano	2720	2700
Perrod	2580	2560
Monaco	2060	
Galeries Barbès	380	400
— parts	220	225
De Beers	3100	3100
Crown Mines		1700
Rand Mines	4050	4200
Shell Transport	2915	2875
France Wyoming	5290	5350
Roan Antelope	5600	5600
Tanganyika		

MARCHE PARALLELE

Or. — Souverain, 4.500 ; Napoléon, 3.500 ; Suisse, 3.250 ; Dollar, 860 — PAPIER. — Livre, 825 ; Dollar, 332 ; Suisse, 74 Belge, 6.50.

HERMÈS
24, faubourg Saint-Honoré
JOURNEES DU GANT
Aujourd'hui et demain mercredi

Prière témoins acc. auto Peugeot c. piéton face 32,bd Montparnasse, 28-10-47, à 12 h.10 écrire Lorenzetti, 129, r. Cherche-Midi (XVe)

UN NOUVEAU METIER
La pratique des soins esthétiques
La meilleure école technique.
Durée de l'enseignement : 3 mois
Matin ou après-midi.
DIPLOME
Cours spéc. d'enseignement accéléré
ET COURS DU SOIR
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

USINE 5.000 m2 DONT 2.000 m2 COUVERTS
raccord. fer et eau, 17 km. Paris conviendr. à trav. bois, matériaux, charbon, ciment armé, pré-fabriqués, etc...
PINON 43 rue Lafayette TRU. 02-98

SCIERIES D'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
Renseignements — EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules démangeaisons, des parties chauves, vos cheveux tombent-ils, sont-ils faibles, trop secs ou trop gras. Demandez brochure gratuite et conseils ou venez aux Laboratoires DONAY, 80, Bd Sébastopol, Paris.
60 années de succès.

F. GEORGES
Solde ses Modèles
Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses, Pull overs, Echarpes et Cravates pour Hommes, Coupons
35, bd des Capucines

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

Costumes HOMMES
2 PIÈCES 1/2 MESURE
en tissus splendides PURE LAINE
7.500 f. 9.700 f.
Quantité limitée
VÊTEMENTS ADAM
197, rue du Temple. PARIS-3e
(Mo : République ou Temple) ARC. 31-91

BLYNGER
990
PAS DE BON REPAS sans POSTILLON MONOPOLE
POSTILLON
MONOPO

Les spectacles

Gérard PHILIPE trouvera-t-il l'amour dans les solitudes de K.M.X. LABRADOR?

Gérard PHILIPE

L'AVIATION fait faire au théâtre de sérieux progrès. Elle élargit son champ d'action en installant ses propres terrains d'atterrissage jusqu'au voisinage du pôle nord. Il est vrai que dans « KMX Labrador » il s'agit d'un atterrissage de fortune. Si l'atterrissage est pour Roger Tréville et Claude Génia, la fortune est, d'ailleurs, pour Gérard Philipe, « radio » perdu dans les solitudes glacées, et qui se trouve nanti d'une miraculeuse compagnie, grâce au hasard, au vent, à Jacques Deval, l'adaptateur, et à Marc Reed, l'auteur américain de la pièce.

Non. Il conviendrait de dire : « Marc Reed, l'auteur de la pièce américaine ». Car, ainsi qu'il le fit pour « La Route des Indes », adaptée de l'anglais, Jacques Deval a quelque peu modifié l'exposé original de ces trois actes et bouleversé l'ordre des scènes et des sentiments.

— Et le résultat ?

Mais Jacques Deval ne laisse pas facilement percer ses secrets. Il vous dit seulement ce que la scène de la Michodière veut bien vous laisser voir. Nous sommes dans un igloo du gouvernement canadien, Gérard Philipe a, dans sa solitude, des rêves très précis. L'arrivée imprévue de Roger Tréville, surtout celle de Claude Génia, évidemment, vont-elles le combler ?

— Supposez l'évidence et vous ne serez pas loin de la vérité, répond évasivement l'auteur.

Deux hommes et une femme dans un désert de neige. La solution sera-t-elle celle du désert tropical où se dresse « La petite hutte » ? Gérard Philipe n'en sait rien encore : il se borne, pour l'instant, à se rouler par terre, à pousser des hurlements, à parler esquimau avec son majordome local et à résister à la tentation autochtone en renvoyant à la Mission voisine (150 km.) les petites Esquimaudes toute prêtes à le consoler.

Gérard Philipe a raison : dans la vie, il faut toujours se réserver pour des destins supérieurs. Exactement pour ceux que le ciel vous envoie. Et qui peuvent fort bien s'inclure dans une comédie légère.

Henri SPADE.

On dit que...

● M. Vincent Auriol, président de la République, assistera ce soir, au Palais de Chaillot, au gala de la 2e D.B. Il sera accompagné par le colonel Poujade.

● Le 13 février, de 21 heures à l'aube, aura lieu, au Moulin de la Galette, la Nuit de Montmartre-Montparnasse organisée par l'Art libre et dont le programme artistique a été confié à Serge Giorgetti, de l'Opéra. Ce gala sera organisé au profit des œuvres sociales de l'Art libre, de la Fédération des artistes déportés et internés des Nations Unies, et de la Goutte de Lait.

● La première représentation de « Violettes Impériales », au théâtre Mogador, est fixée au 31 janvier.

● Au théâtre Saint-Georges, le 8 février, dernière représentation de « Un Homme comme les autres ».

● Michel Auclair a repris le rôle de J.-P. Aumont dans l'« Empereur de Chine », au théâtre des Mathurins.

● Roquevert sera parmi les interprètes de « Né d'hier », au théâtre des Ambassadeurs.

● Fernand Gravey vient de faire sa rentrée dans « La Petite hutte » après une absence de 10 jours, causée par une grippe. Il avait été remplacé par André Roussin, lequel avait cédé son rôle à Pierre Gay.

Lady LOU toujours belle...

QUAND Hollywood se retrouve à Londres ! Au Ciro's, Mae West n'a pas eu à dire : « Come and see me one night ! »...

Danny Kaye et Mickey Rooney sont venus dîner avec Lady Lou, et les vedettes « transplantées » ne semblaient pas souffrir du mal du pays.

Derrière une caméra CHATEAUBRIAND refait le pèlerinage de Combourg

LE 4 juillet 1848, le monde romantique était en deuil : Chateaubriand mourait, laissant derrière lui une vie exceptionnelle et une œuvre à la mesure de son siècle.

Dans quelques mois, on commémorera le premier centenaire de cette absence, et des cinéastes, cela est rare, ont tenu à s'associer aux hommages que les romantiques de 1948 ne manqueront pas de rendre au comte René de Chateaubriand.

Avec une petite équipe de techniciens, le jeune metteur en scène Jacques de Casembrot s'est installé au château de Combourg et, d'après un scénario établi avec beaucoup de ferveur par Mme Dany Gérard, il a entrepris de réaliser une promenade à travers ces lieux où tant d'esprit souffla.

— La première partie du film, me dit Jacques de Casembrot, est terminée : c'est Combourg pendant l'hiver. Dès le printemps, nous repartirons là-bas, et ce sera Combourg pendant l'été.

— Pendant que vous êtes encore en pleine nostalgie hivernale et romantique, dites-nous comment Chateaubriand...

— ...sera à l'écran ? Il ne sera pas. Ou, plus exactement, il n'existera que derrière la caméra. C'est lui qui se promènera à travers les vieilles pierres de son château. Dany Gérard a d'ailleurs composé le commentaire avec la première partie des *Mémoires d'outre-tombe*. C'est ainsi que seront rehaussées les images de l'opérateur André Thomas.

— Le titre de ce film ?

— *Combourg, visage de pierres.*

— Je suppose que vous comptez parmi les parangons contemporains de Chateaubriand ?

— Oui. Depuis trente ans, depuis toujours. Et j'ai eu la chance d'avoir un scénario de Mme Dany Gérard qui connaît admirablement les *Mémoires*.

— Ne pensez-vous pas qu'on pourrait faire un grand film ?

— Naturellement, je le pense. Mais je pense aussi qu'il est déjà réconfortant pour moi de pouvoir réaliser un court métrage sur l'enfance de Chateaubriand, utiliser le cinéma pour souligner le caractère romantique et son inquiétude, rendre en image l'avènement à la solitude, donner un sens visuel à l'admirable phrase de Chateaubriand : « Le monde était tout devant moi... »

» Grâce à cela, c'est Chateaubriand lui-même qui nous guidera à travers le domaine de son enfance.

— Les pierres du château de Combourg ont dû s'émouvoir de vos moyens techniques.

— Le château appartient à la comtesse de Dufort, une descendante de l'écrivain. Elle a fort bien compris notre but, et nous a laissés agir selon tes exigences du cinéma. C'est ainsi que nous avons dû installer l'électricité en cette étonnante demeure.

Et bientôt, Jacques de Casembrot se penchera sur la seconde partie de son film : l'été. Avec son équipe, il repartira à Combourg.

L'ombre de René les y attend.

Pierre BERGER.

LE REFERENDUM des critiques

L'ASSOCIATION française de la Critique de cinéma procède chaque semestre à un referendum des « films de qualité ».

Voici les résultats pour les productions du deuxième semestre de 1947 :

Le Diable au corps, 100 % des voix exprimées ; Quai des Orfèvres, 100 % ; Antoine et Antoinette, 96,45 % ; Café du Cadran, 80,64 % ; Monsieur Vincent, 74,16 % ; Les Maudits, 67,74 % ; Les Jeux sont faits, 51,61 %.

On le voit, les critiques et le public sont beaucoup plus souvent d'accord qu'on ne le dit.

Ce soir au Th. Pigalle...

Les "Victoires" du cinéma

C'EST ce soir, à 20 h. 45, au théâtre Pigalle, qu'aura lieu le gala des « Victoires » du cinéma français. M. Fourré-Cormeray, directeur général du Centre National de la Cinématographie prononcera une allocution et remettra les statuettes « Victoires » à Mmes Edwige Feuillère et Michèle Morgan et à MM. Marcel Carné et Jean Delannoy.

Pierre Blanchar qui joue « Œdipe Roi » ne pourra venir chercher sa récompense et Jean Delannoy lira un message de l'interprète de « La Symphonie Pastorale » comme Edwige Feuillère lira un autre message de Jean Marais retenu loin de Paris pour raisons de santé...

Après cette manifestation officielle, aura lieu la finale du concours « Miss Cinémonde » présentée par Albert Préjean avec le concours de l'orchestre Simon Helpert et de la chanteuse Nadine Young.

Pour élire la finaliste, les « tenants » des « Victoires », composeront un jury avec Josette Day, Renée Faure, Jacques Hébertot, Georges Auric, René Simon, Paul Colin, le comte d'Herbemont, Favre de Bret, Germaine Lecomte, Blanche Montel, Jacques Charles — qui a mis en scène le spectacle — et tandis que les scrutateurs pointeront les votes, nous entendrons, en intermède, Yves Montand qui, de retour de tournée, fera ainsi — pour un soir — sa rentrée sur une scène parisienne.

Le «Tour» oubliera-t-il Bordeaux cette année?

BORDEAUX. — Le Tour de France cycliste ne fera-t-il pas étape à Bordeaux cette année ? Des complications financières actuelles le font craindre...

Le colonel Beaupuis, de passage dans cette ville, a pris contact, ces derniers jours, avec les représentants de la municipalité et Lucien Faucheux, directeur du stade municipal.

Un accord de principe fut signé par les deux parties, au terme duquel une garantie de 1 million 200.000 francs serait accordée aux organisateurs.

Mais ceux-ci ne seraient pas d'accord avec le colonel Beaupuis. Ils estiment que la somme envisagée est insuffisante.

— Nous ne pouvons pas faire davantage, nous a dit Lucien Faucheux, hier. Nous sommes alliés jusqu'à la limite de nos possibilités financières.

Mais le petit malentendu actuel se dissipera sans doute.

Ajoutons que le « Tour » passera, cette année, par Libourne, qui a donné une subvention de 100.000 francs pour permettre à sa population de pouvoir applaudir les coureurs à leur passage.

● Une seconde équipe nationale française, composée de jeunes, serait constituée. Il n'y aurait donc plus que 4 équipes régionales au lieu de 5 en 1947.

« CERDAN ne me fait pas peur », *déclare Jean WALZACK*

Un des spectateurs les plus attentifs fut Jean Walzack — qui déclara à un de ses voisins :

— Je ne suis pas émotif, moi, et je ne serais pas impressionné devant Cerdan. Il ne me fait pas peur et je suis prêt à lui lancer un défi.

Certes, Walzack a battu Holman Williams tout comme Marcel Cerdan !

« Titre mondial en jeu j'accepte de boxer Robinson » *déclare VILLEMAIN*

Robert Villemain, champion d'Europe des mi-moyens, assistait hier au combat Cerdan-Manca : « Marcel est très très fort. Je ne pense pas qu'il y ait actuellement un homme en Europe qui aurait pu faire mieux », fut son appréciation.

Ayant lu l'édition de « Paris-presse » qui annonçait l'acceptation de principe de Ray Robinson de mettre son titre mondial en jeu à Paris, il nous dit :

— Ça, alors... Je n'en reviens pas ! Nous avions défié Robinson sans grand espoir et voilà qu'il accepte !... Je vous avoue franchement que je ne réalise pas !

— Seriez-vous toujours disposé à le rencontrer ?

...Sport : Paris-presse partout...

Marcel CERDAN a retrouvé "son" public, sa cadence et son punch

DANS cette ambiance des grandes soirées de boxe d'avant guerre, hier soir retrouvée, la foule parisienne explosa de joie au spectacle de son idole retrouvée, knockoutant rapidement, au deuxième round, comme elle le prévoyait un peu, l'inconsistant champion d'Italie, Manca. Elle ne songea nullement à protester contre ce dramatique spectacle trop écourté : n'était-elle pas venue, en effet, pour voir Cerdan abattre, le plus vite possible, son adversaire ? Au surplus, chacun des 16.000 spectateurs qui garnissaient le Palais des Sports archi-comble, qui dut fermer ses portes avant 21 heures (pour une réunion politique on peut évalué cette foule à 50.000) avait vu en pleine lumière, comme en relief, le formidable crochet à la mâ-

par Gaston BÉNAC

choire qui assomma littéralement Manca. Chacun avait compté tous les crochets du gauche au foie et tous les coups à la mâchoire qui secouaient si durement l'Italien.

Cette reprise de contact de Cerdan avec le public parisien, grande première qui battit avec 7.200.000 francs et 16.000 spectateurs, tous les records de recettes et d'affluence en vase clos, à Paris, aura atteint son double but : tout d'abord, elle aura regonflé complètement Cerdan, rechargé, si je puis dire, ses accumulateurs, à la veille de son second départ pour sa nouvelle carrière américaine; ensuite, elle aura montré aux organisateurs qu'il est toujours possible de mettre sur pied de très grands combats, à Paris, lorsqu'on sait présenter sur un ring des vedettes authentiques et en forme. Paris peut redevenir le pivot de la boxe européenne avec Cerdan qui ne peut nous quitter sur ce premier grand succès, avec Ray Famechon, avec Villemain, avec Dauthuille, suivis de près par Médina, Olek, Sandeyron, Walzack. La France peut et doit organiser dans sa capitale des combats internationaux de qualité.

CERDAN A GAGNE LA PARTIE

Marcel Cerdan, qui jouait, hier soir, une partie importante sur le plan moral, tant par l'opinion des critiques et des sportifs qu'il affrontait après le pénible dernier round de Chicago, a largement gagné. Sa combativité, son dynamisme restent intacts, sa puissance destructrice est toujours aussi grande, son travail en crochets du gauche au foie et son droit à la mâchoire sont toujours parfaitement synchronisés. A peine peut-on lui reprocher de frapper quelquefois dans le vide, trop emporté par son élan, mais cette belle machine à démolir qu'est Cerdan n'a rien perdu de sa robustesse en Amérique.

Pourquoi vouloir chercher en Cerdan un scientifique, une machine de précision qu'il ne peut être, qu'il n'a jamais été. Si Cerdan n'est pas un boxeur parfait, peut-on me citer un pugiliste au monde qui réunisse toutes les qualités d'adresse, de précision, de puissance de frappe, d'esquive, de défense.

Tel qu'il est, Cerdan est un combattant redoutable lorsqu'il sait et veut se préparer, lorsqu'il consent à vivre en athlète, à accepter les dures disciplines de l'entraînement.

— C'est là un spectacle étincelant, d'une ambiance inouïe, s'exclamait Jean Chevrier, de la Comédie-Française, devant ses camarades Andrex et Gérard Oury, approuvé par le compositeur Lopez.

MAINTENANT QUI ?

Mais à la sortie du Palais des Sports, chacun se posait la question suivante : qui opposer le 9 février à Cerdan, au Palais des Sports ? Dauthuille, après son combat très dur contre Delannoit, se récuse ; on le comprend. Villemain n'est pas encore mûr pour affronter un tel destructeur ; le Belge est indécis et... trop gourmand. Van Dam est souffrant... Restent seuls sur les rang le Néo-Zélandais Bob Murphy Charron, s'il conserve sa licence après ses dernières aventures, et le welter Walzack. Ce dernier, qui court de succès en succès à l'étranger, est un boxeur coriace mais un peu léger pour combattre un poids moyen. Il apparaît cependant comme un adversaire très possible, très convenable.

LA CROISEE DES CHEMINS

Reste à savoir pour Cerdan si c'est là le but recherché. Doit-il continuer à remporter des succès faciles sur les rings européens et encaisser plus de 12 millions dans sa saison, ou courir de nouveau à la conquête du titre en franchissant les nouveaux obstacles qui vont se dresser devant lui ?

Marcel, vous vous trouvez à la croisée des chemins. D'un côté la facilité et une récolte certaine de monnaies européennes, de l'autre, le but sportif à atteindre mais aussi la difficulté, le travail et, il faut bien le dire, l'incertitude.

A vous de choisir et à nous d'espérer que vous choisirez la seconde solution. Car, qu'on le veuille ou non, l'Amérique, avec son énorme réservoir de champions, est le seul pays qui puisse fournir à Cerdan des adversaires à sa taille. Même parmi les hommes de réputation modeste.

UN NOUVEAU CRIQUI

La foule sportive aime la clarté, cette clarté qu'apporte sans discussion aucune le k.-o. C'est pour cela qu'avant d'acclamer Cerdan elle avait fêté le noir Fernandez, arrivé drapé dans une robe rouge, comme la cape de ces matadors de cartel dont il paraît avoir emprunté les gestes sur le ring. Lui aussi avait « estoqué » son adversaire, le souple et petit Toulousain Jouas, d'un crochet du droit conclu comme un coup d'épée. Ce Fernandez dont le punch sec, électrique, rappelle cette foudre que Criqui détenait dans ses poings, a gravi, hier, un nouvel échelon vers le titre national.

RAY FAMECHON MONTE AUSSI

Quant à Ray Famechon, en battant aux points le dangereux poids léger belge Kid Dussart, il a franchi, lui aussi, une nouvelle étape. Agile, félin, combatif, le plus jeune des Famechon sut, devant ce véritable champion belge expérimenté et frappeur qu'est Dussart, bien tirer son épingle du jeu, en évitant les durs contres des deux mains.

— Encore du k.-o., toujours du k.-o., s'exclamait un titi des populaires pendant ce dernier combat.

Mais, cette fois, il ne fut pas satisfait !

Autour du « Tour »

● Les prix affectés au Tour de France seront très certainement portés à 6.500.000 fr. contre 4.580.000 en 1947.

● Si la frontière d'Espagne est rouverte, il est possible que les organisateurs invitent une équipe espagnole.

SAN-REMO. — A la suite du passage de M. Lethorcy, membre du comité d'organisation du Tour, à San-Remo, il est probable que la petite cité du littoral italien soit retenue comme tête d'étape du Tour de France 1948.

Nous aurions donc, le 13 juillet, une étape Marseille-San-Remo.

Le deuxième adversaire de Cerdan désigné aujourd'hui !

Marcel Cerdan, son manager Lucien Roupp, Jo Longman, Gilbert Benaïm vont ensemble cet après-midi discuter du prochain adversaire du champion d'Europe.

Sont sur la liste des adversaires possibles pour boxer Cerdan : Dauthuille, Walzack, Kouidri, Van Dam et en toute dernière minute le Hollandais Giel de Roth ! — A. E.

LONDRES. — Ayant battu hier, à l'Albert-Hall, Vince Hawkins, le Néo-Zélandais Bob Murphy est champion de l'empire britannique des poids moyens.

Samedi 31 Janvier — PALAIS DES SPORTS — A 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE
BRIGHTON TIGERS
La meilleure formation anglaise
contre RACING C. P.

PATINAGE ARTISTIQUE
Les deux espoirs du patinage anglais
Miss JOAN CONELL
et M. MICHAEL CARRINGTON

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40), Wagons-Lits (Opé. 61-30), 10, fg Montmartre (Tol. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. ch. sit. secr. sténotyp. dact. notions angl., réf. contact av. client Malabar, 4, r. A.-Chénier, Issy(S.)

MECANICIEN cherche place chauffeur tous permis. COUDERC, 1, rue Edgar-Poë-19e.

J.F. sér. et active fem. de confiance, serveuse. Ecr PELO 2, rue Scheffer, Paris.

PEDICURE dipl. début. ch. place. Ecrire PARIS-PRESSE 252.

Secrét. direct. dact. activ. cap. sec patron connais. jurid. ch. situat. stable DENIS 129, rue Lecourbe.

Ménage cp. loge concierge préfer. Paris. Ecr. PARIS-PRESSE 218.

Fem. bon. prés. init. act. pour sec. patr. et. dact. not compt. B.E. ch. situ. comm. ou secrét. part. Jylber, 7, r. Charlot d'Or, Lagny, S.M. Lib.

Cuisinière b. tt faire ch. pl. Ecr. condit. JANE, 24, rue du Dragon.

J.F. ch. empl. pte classe ou demi-cl. mag. pr sem. des Grands Magasins Paris. Sér. réf. exigées. Ecr. avec référ. M. G. HENNON, 3 r. Alsace-Lorraine, La Garenne (Sne) qui trans.

Manutentionnaire pour confection. FRANCE VERNON (Eure). 41-11.

STENO-DACTYL. franç. angl. ect Paris, ch. empl. France Amérique Trading, 6 bd Capucines. Opé. 69-22

COMPTABLE INDUSTRIE

dem pour usine banlieue Est. Sérieuses référ. exigées. Se présent. S.N.C.T., 1, r. Saint-Antoine (11e)

Courtiers-ères sér. référ. pr diffus. Revue de vulgarisation gde rapport. CAVEAU 4, rue de Bastille, 13, Bd Beaumarchais. PARIS.

On demande :

FRAISEURS et **TOURNEURS** OUTILLEURS

Se prés. BRANDT 101, Bd Murat.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

1) **AJUSTEURS-OUTILL.**

spécialisés en outils à découper

2) **FRAISEURS-OUTILL.**

3) **BOBINIERS** pour moteurs

4) **AJUSTEURS-MONTEURS**

Tous dégagés obligations militaires Sit. stable. Cantine. Avantag. soc. Ne pas se présent. Ecr. av. référ. au Chef du Personnel.

Atelier Carrosserie demande : AJUSTEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS MONTEURS en carross. métallig. Cantine. Avantages sociaux. F.G., 46, r. Leduc-Rollin, IVRY (Seine).

RADIO-dépanneurs et câbleurs demand. Superla, 67, quai Valmy.

Et Financier recherche un bon aide-comptab. Se prés. D.I.N. 79, Champs-Elysées. Cantine. Coopér.

MECAN. spécial. mach. à ecr. et cap. Pl. stable. 29, r. d'Astorg-8e.

REELA-RADIO demande **CABLEUSES**

Sérieuses références exigées. Se présenter 71, rue Rivay. LEVALLOIS.

Rech. b. AJUSTEUR capab. travailler sur tles machin.-outils, sér. ex. SEM, 10, pass. Degorce.

Dem. J. F. aide-comptable comm. dactylo, sér. référ. Se présenter : OMNITEX, 21, rue de Cléry.

Aide-comptable sténo-dactylo. Ecr SOFET, 6, rue de Liège (9e).

WELLCREL Bijouter, Fantaisie, 50, r. Julien-Lacroix (20e) dem. : Apprenti masc. 15 à 16 ans prés. tutents pour ts travaux le matin.

Ouvrier Monteur en pendulettes et un très bon rhabilleur. LANCEL, 3, impasse Pierre-Lhotte (Ge).

Cp pers. suscept. négociat. clientèle. Mobile. Dronot Pub. 22, r. Dronot

On dem. pe femme agréable part. anglais pour vente maroquin. bijouterie du magasin luxe, réf. exig. Ecr 282 Berger, 17, rue Vivienne.

CAISSIERE-SURVEILLANTE, 25-35 ans, est dem. par Sté photographique pour exploitat. grande rouveauté. Bonne présentat. exig. Se présenter de 15 à 18 heures : PHOTOMIREX, 30, r. La Boétie.

Nageurs, Maintes, com. aides, cyclos, pour Bourgoin, peuvre, 42 hls, rue Lourmel. VAU. 81-12.

Jeune fille, vend 6 CV FIAT 1936, Turbo, état C. I. 4 pl. 4 p. NERET, 79, 93-88 garé 144 r. Tocqueville.

1938 Woisecy neuve, pneus n/s pass. crédit 10 cv. 280.000. S.A.P.A. 15, r. Barrault, Paris-13e

Peugeot 402 B.L. C.I. 4 pl. belle occas. voit. ayt fait 25.000 km. de com. neuve, pneus n/s S'adr. à mon garage Azco Ford, 6 bis, r. E.-Allez

402 état mécan. parf., très bons pneus, - 7, rue Bleue.

Ach. 202, C.F.A., 26, av. Trudaine

A v. coupés Cadillac et Simca 8, modèl. 39, état nf. tél. PRO. 72-70

Viva 4 fam. 8 pl. face route 14 cv fin 38, parf. état, 8 pns. Nov. 68-48

Ach. voit. d'orig. 15.000 km. maxim. Dorey, 5, r. Haudriettes, Arc. 86-03

Parf. ach. à part. voit. tourisme Peugeot ou Citroen et camionn. 800 à 1.500 k. Rousseau, Vau 88-22, 23

PRIMA 4 Commerc. C.I. av. garage polycommuch. c. neuve à roder, 107, rue de l'Abbé-Groult

MONA 4, 8 CV 1935 c. int. parf. état, 30.000 km d'origine. - 11 bis rue Claude-Terrasse AUT. 77-74.

Salmson S.4.D. cabriol. déc. 4 pl. intérieur. Pneus état nf. MAR. 02-85

Cherche FIAT 6 CV. ODE. 71-32.

Parf. état. spécial. CHEVROLET 38 C.I. 4 pl. px intér. - IAS. 27-27.

Parf. état spécial. SIMCA 8, pneus neufs. Prix intér. PER. 01-86.

Vends Camionnette 1.000 k. Peugeot tôlée, excellent état. FIXECO 102, rue de Provence. - TRI. 63-10

LANCIA BELNA 7 CV déc. 4 pl. TETARD 2, rue Villaret-de-Joyeuse (17e). - ETO. 62-29

Vends Amil. 5 cv exc. ét. Dan. 83-15

Pensions, Hôtels *300 fr*

Pens chauf. 48, r. St-Ferdinand.

Chiens *300 fr*

50 chiens adultes. Toutes races. 15, qu. Montebello. Odé. 98-66

Fuchiens et choix ties races. 49, r. Alex-Pesnon, Montreuil. Arr. 31-24

Locations meublées 300 fr

Ch. appt meubl. Px indif. Alé. 04-24

Fenêt appt meubl. 3e arrt, 2 p.c. et cuis. on 2 pers. Tél. mat. Tru. 25-67

Ch. 2 p. cuis. meub. ds imm. chauf. p. aider ravit. ds 6-10-11e arrond. Pronot Pub. 22, r. Dronot. Pro. 89-51

Locat. non meubl. 300 fr

Partic. cherche en confiance 1 km. maxim. G. St-Lazare: 1) Appt 3-4 p. av. reprise; 2) Fonds studio de danse avec appartem. EUR. 48-53.

Cherche 4-5 p. conf. Accept. reprise Tél. VAUgirard 51-44, de 1 à 7 h.

20 k. Paris gare Nord, log. 3 p. cuis. et dépend. E.G.El. reprise de ts. l'menbl. Ecr. *Paris-presse* 236.

ECHANGES Paris Banlieue Province

INDICATEUR BERTRAND en vente partout 35 et 50 fr. fco 11, rue du Louvre, Paris (1er).

Locaux commercx 300 fr

Partic. cède direct. Local 100 m2 rue Saint-Honoré. OPE. 24-91

Tt. r. des PTES-ECURIES, appt comm. 6 p. pales. LIBRE à la vte. Nicolas, 19, bd St-Denis. Gut. 84-08

Bd VOLTAIRE près Métro boutique p. placée. B.9 a. Px 1.4. Rou. 41-09

Près MADELEINE cède **APPt COMMIAL** 6 p. Part. état. Chauff. centr. ELY. 84-66.

APPt COMmAL 5 pces, cuisine. Bd HENRI-IV Imeccable. 1.100.000. NOR. 22-02

Commerçant cherche louer remise 2 voitures quartier Belleville, Buttes-Chaumont. *Ecr. Paris-presse* 247

RECHERCH. LOC. COMmAL 200 à 600 m2 quart. République ou Réaumur. - 107, r. Lafayette. Tru. 70-82

DEQUIRE ou Réaumur. - 107, r. Lafayette. Tru. 70-82

250 mq. flèche 9 m. chauf. eau, gaz indust. dépend. sur 1.100 mq cave partiel. 2 appts et 2 p. Px 1.500.000

Ecr. Bd Haussmann, WAG. 60-22

PORTE St-OUEN Local indust. tot 1.000 mq. Atel. 500 m. Bur. dépend. Pavill. habit. tte propr. Moing 4, pl. Saint-Michel. DAN. 96-44.

Courbevoie Tr. belle Usine sup. tot. 1.700+sous-sol, état impec. Urgt. Jan. mes. 71av. F Roosevelt. Bal. 29-61

MIXTE 3 p. cuis, tout commerc, plein centre, 650.000 fr. DECOBERT, r. rez-de-chaussée EUREAUX, plein centre dans building, tél. à enlever. **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

250 mq très clair, haut plafond, p. centre. B. 12 a. 90.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

BOULds face REX R.-de-chaus. divisib. en 3 Magas, Bouclards-Sébastopol et 1er étage. Prix intéressant. COLLIGNON, 12, r. Auber. Opé. 19-46

Pas de Porte 6x3. - MARCELLE, 79, r. Emilio-Castelar. Mo Led.-Rollin

AVANT D'ACHETER 1 Boutique ou 1 Local, Voyez les Exclusivités Prix étudiés. - BERNE, 10, rue Caumartin, PARIS

400 mq charpente métal, sol cimentr. clair, log. 3 p. bains **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

Près Bd Haussmann bel. boutiq. parf. état, ts commerces. SPIRA, 136, bld Haussmann. WAG. 60-22

Avs de CLICHY bel. boutiq. tous corps, balc. à céd. Wolff, 169, bd Haussmann. Ely. 41-29

4 pces cuis. chauf. tél. 2e étage. Bail Mixte. Etg. Montmartre, 800.000. Vasseur. TRI. 69-79.

4 *apparts, Vtes, Ach. 300 fr*

APPARTEMENT LIBRE VENTE Plaine Monceau, 6 pces, 2e ét. tt cft. ascens. Lefebvre. CAR. 90-99

14e Living-room 6 x 5.50, 2 ch. entr. cuis. bain. ch. central libre 1.650, 110, bd **ALIN** Reine. - LEC. 69-77.

ECOLE MILITAIRE, appt 3 p. c. LIBRE vente Prix : 950.000 fr. Neven 41 r. Poussin. AUT. 09-32

APPARTEM. LIBRES VENTE Banlieue Ouest Sud et Nord. Prix intéressants. - DOLFF, 169, bld Haussmann. FLY. 41-28.

ATELIER VENTE

Appart. 5 p. c. s. d. b. 3 unités. Appart. 3 p. c. s.d.b. 850.000. Appart. 2 p. c. s.d.b. 800.000. Studio c. d. w.-c. 475.000. COUTANT, place du Havre.

Dupleix r.d.ch. 3 p. cft s/rue mixt 500. - Wagram 3 p. cft s/asc. mixt 1.200. Henri-IV 5 p. 1er ét. ts ces 1.300. - Sentier 5 p. 1 mill. Vr Gérant. 6, r. Fr.-Sarcey. TRO. 50-07

Tt. Bel appt lib. 5 p. cft. Vendez, agence Etrangers, 14, r. Pépinière.

Propriétés, Terrains 300 fr

PAVILL. BOULOGNE 6 p. jard. 950.m. LIB. VIDE. P.6.3.000.000. Vve 41, r. Poussin. AUT. 09-32

Asch. pavill. 4 à 6 p. DANREE, 12, r. des Dardanelles, Paris-17e.

10' VINCENNES pr. gare autob. pav. 8 p. ch. cent. dép. jd. 1.000 m. ci. murs. Lib. GARCHES pr. gare pavil. 4 p. cuis. conf. terr. 900 m. Libre. 900.000 ANJ. 33-10.

17, rue Tronchet

BRIE COMTE-ROBERT b. maison gde, jard. terr. 4.500 m2 cent. ville. Px 2.800.000 actes en mains VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

ABLON PAVILL. MOD. pr. gare 4 p. cuisine, ch. centr. garage, beau jardin. 1.250.000. Tte Propriétaire. **LE TERROIR** LAB. 80-10

20 K. SPLENDIDE Cottage Normand 1945 5 p. pies rez-de-chaus. tt cont. force, téléphone, garage, 50 fruit. 1.000 m. clos murs Px 1.650.000. 7, rue Pépinière. **LE TERROIR** LAB. 80-10

Luxe presque neuf, genre Pavill. s. sol, 3 p. Cft. Garage. 800 m. cl. frt. 750. Sancier T. Le Rainey 6391

CHAMPIGNY Beau pavillon Très coquet 6 p. Tt cft. S.d.b. gar. chauf. cent. Vue splend. 1.700.000. Photo chez VAL. 29, Bd Haussmann **FEAU**

ELISABETH-VILLE, Pavillon 5 p. Gar. Libre, 750 m2. Lahumière, 5, Bd Malesherbes. ANJ. 38-62.

UNE LISTE GRATUITE

800 VILLAS et PAVILLONS **LA MAISON** des Propriétés, 1, rue Louvre.

Ferme 90 K. pr. riv. mais. camp. 3 p. c. E. El. Jd. 700 m. 450.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

VAL DE LOIRE, maison rurale 2 p. E.-El. Jd. 840 m. 180.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

12 km Nord pr. gare 1 pavill. 5 p. c. E.G.El. 500 m. 575.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 87-93

VILLENNES Bords Seine Coquette Villa Tt meul. avec Bar. Salon de Thé. Immeubl. et Fds libre 2.800.000

MAYEUR près gare GUT. 59-19 110, rue de Rivoli.

PIED A TERRE s. coteau. Vue splendide. 3 p. cuis. jard. Tout meublé. LIBRE SUITE. 495.000.

THUMAL 5, av. du 11-Novembre La Varenne Gra. 12 11

ATHIS-MONS Pavillon 3 pièces gdes dépend. 2.G.El. Jd. 800 m. libre. 675.000 et autres aff. de 800 à 1 mil. 4. Neuve-Eglise. 100. Bd Sébastopol, Carmeilles-Païssis (St-Laz.) Pavil. LIBRE 5 pces, Jard. Prix 650. Baudrier, 2, r. Verdun. Tél. 125. 60 km Ferme 25 Ha. Eau, Force, Clapier mod. et vil. Etat 3 ans, 9 ans. Locat. 1 quint. 75. 2.500. Juillet, à Marines, s.e.o. Tél. 90.

Part. vd direct. 40 k Paris verg. cotag. clos murs cont. 13.000 m. 1.600 arb. fru. sélec. pl. rapp. palemettes cordons cul. pres, mais. gar. serre. Aff. sér. prix déb. Avr. 28-02 Ecr. Niquet, 37, r. Hoche. Bagnolet

BLANC-MESNIL Pav. 3 p. cuis. cave, e.-g.-él. chauf. cent. 345 m2. bon état. LIBRE. A. cuis. 650.000. Charles 41, r. Richelieu. Ric. 54-29, matin

VERNON (près) cottage normand avec 1.800 m. terrain, clos murs (ponton sur Seine). Garage. **ROBEL** 11, pl. Républ. 1.270.000 ARC. 73-88.

30 KM. SAINT-LAZARE (Seine et gare) Pavillon 3 p. cuis 300 m. jard. **ROBEL** 11, pl. Républ. 380.000 ARC. 73-88.

Charm. Propr. 60 k. Paris 4 p. dep. 400 arb. fruit. 3300 mq clos, 500 m gare gdg. lg. Px 600.000. Lb. vte. Lemaire, 12, r. Pernelle. Tur. 40-39

15e Sud. Spl. Propr. Gd cft. él. 9 p. c.-à-3 ch. dom. Sup. 4.600 m.cl. Garage. Dép. **RÈGE** Riv. Rois, AFF. Excepti. 14, r. Dronot. PRO. 60-15

Pte St-Cloud, Bel HOT. PARTIC. Tt cft 4 p. c. s.bs toll. débar. **RÈGE** ETAT NEUF. Urg. 1 mil. 5 14, r. Dronot. PRO. 60-15

BANLIEUE SAINT-LAZARE 6 belles Villas 5 et 6 pièces Confort. Jardin. Parfait état. De 1 à 2 millions. **MAG** 34, rue Tronchet

LISTE GRATUITE PAVILLON-VILLA **DANTIN** + 500 affaires. LIBRE 33, Ch. Antin. TRI. 68-62

CLAMART 2 p. cuisine, jardin 580 m. Libre. 850.000 BOVP 227 bd St-Germain Inv. 27-17

30 frs le M2 TERR. env. forêt MARLY tres superf. Crédit. Baudrier, 21, r. Liège. EUR. 52-88

Pavill. libre 8 p. gar. jd. 1.000 m Vigneux. Le Nestour 129, r. Lecourbe

ANET gentille Mais. entr. 4 p., parf. état, jardin fruitier 2.000 mq. Lib. Rivière. Forêt. 650.000 fr. MA NORMANDIE, à Ivry-la-Bataille (Eure)

Vai. AVRE Sup. propté normande E.El. terrains 7.000 m2. Libre. 950 Amiens, faubourg. Propriété bord. rivière 8.200 m2. Libre 750. GUERIN, 3, Nonancourt (Eure) T. 6

ENGHIEN 5 min. Gare. Charmante villa 5 p. bain. conf. parf. état. Garage. Sup. 420 mq. A vdre Ag. Im. Paris, 34, Bld Malesherbes

ENGHIEN près Casino Splendide Propriété bourgeoise, sal. S. à M. 4 ch. Grd conft, jardin, garage, occas. rare 1.750.000. MARGODE. PRO. 81-28

A louer **FERME** 92 Ha seul pr Avril tenant. Refl chept. mont et vif import. 3.600.000 MONTFERMEIL Pav. s.sol 3 p. cuis. E.G.El Jd 550 m2. Libre 450.000 MA CAMPAGNE 61 bd Sébastopol

Près CHANTILLY, Joli Haras Folie Tt confort 20 box, Parc Herbages travers. par riv. Vue. 50 Ha PAISANT, 4, r. Rome. EUR. 53-20

5e MÉTRO BEAU PAVILLON tout meulière Entr. s. à m. salon cuis. 2 ch